

Le Carre bleu



urbanisme et architecture,
à deux vitesses?....

50 FF

Fr.Eng.
parall

4/90

fondateurs : Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, André Schimmerling et Kyösti Alander en 1958.

éditions : "les amis du Carré Bleu" (association loi 1901).

directeur : André Schimmerling.

rédacteurs en chef : André Schimmerling,

Dominique Beaux, Philippe Fouquey.

comité de rédaction : Edith Aujame, Denise

Cresswell, J.Cl. Deshons, D.G. Emmerich,

L.P. Grobois, Lucien Hervé, Bernard Kohn, Maurice

Sauzet, Ionel Schein, J.L. Véret, Cl. H. Rocquet.

secrétariat iconographique : au journal.

service photographique : Lucien Hervé.

régie publicité : "Le Carré Bleu", 3 place Paul

Painlevé, 75005 Paris. Tél. : 43 26 10 54.

diffusion locale : Denise Cresswell, B. Stegmar.

développement : Tyne Schimmerling,

Rodolphe Hervé, Pierre Morvan.

traduction anglaise : Adèle Mosonyi.

mise en page : Claude Barbier,

Katarzyna Nikodemka.

collaborateurs France :

R. Aujame, D. Aygoustinos, G. Candilis,

V. Charlandjeva, F. Lapied, M. Mangematin,

M. Martinat, Cl H. Rocquet, Claire Duplay.

collaborateurs étrangers :

Belgique : Bruno Vellut, Pierre Puttemans.

Danemark : Jorn Utzon, Henning Larsen.

Espagne : Joan Costa.

Etats-Unis : A. Tzonis.

Finlande : Kaisa Broner, Reima Pietilä,

Aarno Ruusuvuori,

Juhani Pallasmaa,

Antti Nurmesniemi,

Veikko Vasko.

Grèce : A. Antonakakis.

Hollande : Aldo van Eyck.

Hongrie : C.K. Polonyi.

Israël : Gabriel Kertesz.

Italie : Giancarlo de Carlo, Massimo,

Pica Ciamarra, Luciana de Rosa,

Manfredi Nicoletti.

Norvège : Sverre Fehn.

Suède : Lennart bergström, Ralph Erskine,

Elias Cornell, Georg Varhelyi,

Ake Lindquist.

Réalisation : A.S. Auxiliaire System

Montpellier - 67.64.92.00

Tous droits de reproduction réservés

Commission paritaire 59 350

"le Carré Bleu"

revue internationale d'architecture

33, rue des Francs-Bourgeois

75004 Paris - Tél.45.49.26.92.

Prix numéro : 50 Frs

Sommaire (4/90)

architecture et urbanisme - à deux vitesses?

editorial par André Schimmerling 1

Démolissons l'anti-ville !, par Claire Duplay 7

Ghettos et banlieues, par Edith Aujame 13

Démarches urbaines 15

Le centre de recherches Siemens de J.B. Bakema à Munich, par Alison Smithson

Opérations dures et opérations douces en Belgique, par Bruno Vellut 17

Un ensemble résidentiel à Oulu, par Kimmo Kuismanen, 24

L'atelier « Helsinki 90 », un collectif d'architectes finlandais,

Ecoles - centres de quartier, par Louis Jeney, Etienne Kiss, George Szrogh, 30

Vidyadhar Nagar, une nouvelle ville satellite (Jaipur, Rajaasthan) par Balkrishna Doshi. Commentaires par James Kishlar.- 33

Informations

Situation Est - Ouest, par Charles Polonyi, 40

Le Congrès ISOCARP à Varsovie, par James Kishlar 44

Bibliographie: «Hermès ou la Machine à Penser en Or» d' Alexandre Tzonis 45

Jean Prouvé, Constructeur. Exposition à la Galerie du C.C.I., Centre Georges Pompidou, par Georges David Emmerich 46

Nouvelles brèves 50

Page couverture : Vue sur le Ministère des Finances en bordure de la Seine. Au premier plan du linge séchant sur une barge.

Photo : Philippe Fouquey.

éditorial

urbanisme et architecture, à deux vitesses?....

Dans la plupart des pays occidentaux les tendances à l'éclatement urbain ont engendré des situations aboutissant à une scission de plus en plus accusée entre Centres et Banlieues. Dans les zones centrales, nous assistons souvent à l'impact déstabilisateur d'opérations immobilières de caractère économique ou de prestige, tandis qu'en périphérie se multiplient des ensembles fermés sur eux-mêmes, dépourvus d'urbanité. Les récents incidents et manifestations de jeunes ou de lycéens en France, par exemple, témoignent de contraintes devenant difficilement supportables pour les habitants des banlieues. L'affectation des logements par tranche de revenu est à la base de la ségrégation sociale et à la constitution des «ghettos» que ce soit dans les zones centrales ou dans la banlieue. Une expression d'un développement économique engendrant à la fois dans les pays industrialisés et ceux du tiers-Monde une société dite «duale» avec toutes ses conséquences sur le plan des tensions sociales.

En tant que citoyens de pays dits «démocratiques» nous sommes confrontés à une situation préjudiciable à la démocratie, due à une différenciation grandissante sur les plans niveau de vie et milieu (environnement). Nous estimons que des approches alternatives dans ce contexte existent; elles ont été amorcées en divers lieux. Il faut les développer.

Une action ayant comme objectif «LA VILLE POUR TOUS» affecte nécessairement la politique sociale et financière des

In most western countries as a result of towns/cities breaking up suburbs and town centers are getting more and more apart. In the town centers housing schemes of economic and prestige kind prove often destabilizing, while in the town periphery housing developments are getting increasingly closed in - lacking urbanity. In France the recent incidents and demonstrations of youngsters and secondary school pupils point at the conditions hardly bearable imposed upon the suburban populations. As a result of flats being systematically awarded according to range of revenue, social segregation takes place and «ghettos» are being set up in town centers as well as in suburbs. Such an economic development generates a «dual» society with all the consequent social tensions.

Because of increasing differences in standards of living and environments, we as citizens of the so-called democratic countries, are faced with a situation detrimental to democracy. Alternatives in this field exist and have been started in various places. They should be further developed.

Such a goal as «ONE TOWN FOR ALL» necessarily affects social and economic policies.

entités territoriales. C'est dans ce contexte que la proposition de Roland CASTRO, fondateur du groupe d'études «Banlieues 89», (France) apparaît comme significative(1). Castro, découragé par l'action menée durant plusieurs années dans le cadre de la décentralisation en matière de réhabilitation des banlieues, réagit vivement contre la nature trop souvent arbitraire des mesures adoptées par les municipalités, et exige en matière de régénération urbaine un retour à une action d'envergure sur le plan national, aboutissant à la création d'un «MINISTÈRE DE LA VILLE.»

Si "l'appel à la Nation" de Castro apparaît dans ce cas comme justifié, sa proposition concrète visant à l'établissement d'une structure administrative supplémentaire nous apparaît par trop volontariste. Nous considérons que ce n'est que démocratiquement, à travers une prise de conscience des usagers et au moyen de leur coopération active, tous usagers confondus, que des progrès significatifs pourraient être amorcés dans ce domaine.

Cette action que nous appellerions alternative ne serait pas moins novatrice mais elle serait basée sur une politique d'information en direction des habitants, en vue de développer des mouvements de participation à l'organisation du cadre de vie (en germes en beaucoup d'endroits) et tout particulièrement dans le domaine qui nous concerne des actions inter-disciplinaires. Elle permettrait de sensibiliser en même temps un public de plus en plus nombreux aux aléas de l'environnement en général et au développement urbain en particulier.

Des opérations de ce genre, conjuguées à des actions dans d'autres domaines, sont susceptibles de changer progressivement notre approche non seulement en architecture et en urbanisme, mais dans celui de l'environnement en général. Notre «système» économique prédominant est basé sur le PNB (produit national brut) c.à.d. sur l'accroissement continu de la consommation individuelle. Confronté de jour en jour d'une façon souvent dramatique avec des exigences d'un autre ordre: «la qualité de vie» résultant à la fois de la nature des marchandises produites, de leur relation avec les ressources disponibles, des propriétés de «biens» tels que l'air, l'eau, la terre, - une révision constante s'opère devant nos yeux portant atteinte aux lois unilatérales de l'offre et de la demande du marché. Cette évolution nous confronte avec un développement d'un nouveau type qu'on a qualifié de «équilibré» (sustainable). La création du cadre bâti peut faire partie intégrante de cette orientation. Il s'agit d'en devenir conscient et de la développer.

In this context the founder of the design team «Banlieues 89» - France, Roland CASTRO, made a significant proposal (1) Put off by the years long policy decentralization to rehabilitate the suburbs, Castro strongly criticized the much too often arbitrary measures taken by local authorities and demanded the creation of a TOWN/CITY DEPARTMENT at a national level.

Castro is justified in demanding a «National» initiative but the additional administrative structure he asks for may be too voluntarist. We think only democracy can achieve significant progress and all the persons concerned must become aware and cooperate actively towards it.

The alternative action would not be less innovatory. Based on a policy of information aimed at the inhabitants it is to promote participation in the organization of the environment (just starting in many places), and particularly in interdisciplinary actions. This would help heightening further public awareness of the risks for the environment as a whole and of the urban development in particular. Such actions along with actions in other areas, should modify our approach to architecture, town-planning, as well as to the environment as a whole.

In most western countries the economic "system" is based on the G.N.P. (gross national product) that is to say on the continuous increase of individual consumption.

Day after day and most dramatically, our priorities appear to be elsewhere; we demand «the quality of life» with regard to the nature of the goods produced, their relation to the resources available, the property of «goods» such as air, water and ground. The agenda of priorities evolves constantly contradicting the unilateral laws of market. Because of this evolution, we are confronted with a new type of development - «the sustainable development». The creation of a constructed environment is part of this process. We should become aware of it and work on it.

The present issue contains a number of contributions in this sense; they are projects or realizations more or less inspired by this view.

«Reflections of the Siemens research center in Munich by J.B. Bakema, from Alison Smithson, «Hard and soft approaches in Belgium» by Bruno Vellut,

Le présent N° contient plusieurs contributions projets ou réalisations s'inspirant, de près ou de loin, de cette optique: Le centre de recherches Siemens de J.B. Bakema à Munich, par Alison Smithson

Pour la Belgique: «démarches dures» à Bruxelles et «démarches douces» dans la banlieue de Liège, par Bruno Vellut,

Pour la Finlande: «Une approche alternative pour l'aménagement de Helsinki» par un collectif d'architectes finlandais.- Egalement: -la réalisation d'un ensemble communautaire à Oulu, par Kimmo Kuismanen.

Pour la Hongrie: un centre éducatif communautaire à Debrecen.

Pour les Indes: «Projet pour une ville satellite de 500.000 Habitants à Jaipur, de Balkrishna Doshi, introduit par James Kishlar.-

L'aspect culturel de l'environnement.

Les récents événements de la «révolte des lycéens» en France ont mis en évidence - au delà des revendications matérielles pour des lycées plus appropriés, pour plus de sécurité etc. la fragilité du système pédagogique en général. La tendance générale, encouragée par les mass media est en faveur d'un enseignement généralisé, mais stéréotypé, orienté vers la soi disante efficacité au sein de notre système économique. Cette spécialisation précoce s'accomplit au détriment d'une culture générale. Mais il nous faut aller plus en profondeur: cet enseignement néglige foncièrement le développement de la créativité chez les jeunes. Nous sommes en présence d'un refoulement sur le plan psychique qui engendre les formes d'agressivité et de frustration chez les jeunes.

L'aspect pédagogique et celui de l'environnement sont solidaires. Les deux données constituent en même temps un aspect du «développement» auquel nous avons fait mention. Au lieu des «boîtes» anonymes il serait utile de tendre vers une nouvelle école dont il existe déjà des prototypes et auxquels on pourrait donner la dénomination d'écoles ouvertes» sur la Ville; centres d'une vie culturelle pour jeunes et aussi pour adultes, constituant les pôles d'un ensemble ou d'un quartier, au lieu d'être localisées près de terrains vagues....

André Schimmerling
(1) Voir l'article de Roland Castro en faveur de la création d'un Ministère de la Ville en France (Journal du Dimanche 26 Novembre 90, Paris).

«Community development near Oulu by Kimmo Kuismanen, «An alternative plan for Helsinki» by a collective of Finnish architects,

Schools as community-centers in Hungary by J. Jeney
In regard to third world problems:

«A satellite city of Jaipur» by Balkrishna Doshi.-

The cultural aspect of environment.

The recent events of the secondary-school uprising which took place in France have stressed - apart from the demands for proper equipment in secondary schools and more security, etc.; the fragility of the educational system as a whole. Public opinion, supported by the mass-media, is all for a general education which is to serve the so called efficacy of our economic system. Early specialization is detrimental to general education. But it is obvious: this type of education fails to encourage creativity in the young. What we have is psychological repression that generates frustration and aggressivity among the young. Unable to let off steam - with no future prospects - the young feel locked in their tower blocks; One cannot avoid tensions building up.

We would do well to replace these anonymous «boxes» by a new type of school to be called «open school» - opening in the town. Some prototypes already exist. These would be educational centers for the youth and adults too, and would constitute the poles of housing scheme or a neighborhood instead of being kept aside along wastelands - another way to deal with the regeneration on suburbs in disadvantaged areas. The realization by the Hungarians architects Jeney and Szrogh, mentioned beforehand, constitute an important path in this direction.

(1) See «le journal de Dimanche, Paris 26 November, 90).

REFERENCES COMPLEMENTAIRES.

Nous complétons les indications précédentes par une liste de certaines actions novatrices dans le domaine de l'environnement signalées par nos collaborateurs.

LE GRAND BUENOS AIRES, ARGENTINE. (G.B.A.)
CEUR, Centre d'Etudes Urbaines et Régionales.

Depuis 1985 la CEUR a travaillé sur un programme de recherche relatif à des stratégies urbaines alternatives, avec l'appui de l'UNESCO et de l'Université des Nations Unies. Compte tenu d'une détérioration de l'économie sur le plan international ainsi que de la détérioration constante de l'environnement, on a été amené à la réévaluation de la capacité de développement des grands métropoles, telle que celle du GBA. De plus on a observé que les demandes en matière de nourriture, de services de santé, d'éducation s'accroissent plus rapidement que les prestations fournies par la collectivité. Dans ce contexte, la CEUR a opté pour une approche environnementale des problèmes urbains. Ses stratégies sont basées sur l'utilisation des ressources locales et sur le potentiel de travail inutilisé, pouvant être mis à profit dans le cadre de projets innovants. Sur un plan stratégique, cette approche est réalisée avec l'aide de groupes travaillant "à ras-de-terre", garantissant que les bénéfices réalisés iront principalement aux pauvres.

KAWASAKI, au JAPON.

Sachihiko Harashina, Professeur Institut de Technologie de Tokyo.

Un nombre de plus en plus important de collectivités territoriales prennent leur distance par rapport à un système en matière de développement basé sur des décisions émanant du Gouvernement Central. La stratégie du Gouvernement a évolué dernièrement, dans la mesure où il recommande la participation des citoyens à la fois au niveau des objectifs et des moyens à mettre en oeuvre, en matière de développement. Tel est le cas à Kawasaki, où on a procédé dernièrement à l'application d'une approche systémique, en vue de connaître les besoins de la population des divers quartiers. L'enquête a été effectuée parmi les élèves des classes du cinquième degré des cent onze collèges de la ville et de leurs parents respectifs. Cette étude de cas a servi de base pour l'aménagement de la cité : elle a permis de connaître la façon dont les habitants apprécient (ou rejettent) leur environnement.

Greater Buenos Aires, Argentina
CEUR/ Centre for Urban and Regional Studies

Since 1985 CEUR has been working on a research program on alternative urban strategies, with support from the United Nations University and UNESCO MaB programs. Worldwide processes of economic decay and environmental deterioration have led to a re-evaluation of the viability of great cities such as GBA. In addition to these worldwide concerns, shelter, employment, food and health deficits and demands for urban services grow faster than public supply. In this context, CEUR has taken an environmental approach to urban problems. Their environmental development strategies focus on idle and new resources available locally which can be put to work in innovative solutions to address urban demands. Strategically, their approach is applied by grass-root groups which ensures that benefits will reach the urban poor.

Kawasaki, Japan.

Prof. Sachihiko Harashina: Tokyo Institute of Technology.

Local governments within Japan are shifting away from conventional, centralized, developmental decision strategies. The government's strategy is now to promote resident's participation not only in awareness of urban policies but also the means by which those policies can be amended. Such is the case in Kawasaki, where recently a systems survey approach to clarify residences concerns within their 'cho' (neighborhood) was conducted by the municipal government. Respondents were selectively chosen to be pupils of the fifth grade and their parents from each of the 111 elementary schools within Kawasaki. The case study has become a text for physical planning and environmental policy in Kawasaki, for it offers a method for gaining insight in the way in which people/residents experience and evaluate various urban conditions. An approach, which now, the policy makers are becoming acutely aware of as being valid.

BANGLADESH.

Muhammed Yunis.

Le droit au crédit permet de s'installer à son compte, la seule possibilité pour les pauvres d'exercer une activité. Cet acte implique un sens de responsabilité et de dignité, que la misère efface trop souvent. Telle est la philosophie de Muhammed Yunis, un bénéficiaire de la bourse Fulbright qui a fondé la banque GRAMEEN du Bangladesh en 1977. Cette banque a ouvert approximativement 800.000 crédits, distribue 5 millions de Dollars par mois et a établi un record avec un taux de 98% de remboursements. Elle compte 600.000 actionnaires, et réalise suffisamment de profits dans un des pays les plus endettés du monde. Le problème consiste à produire de nouvelles richesses et il s'agit de créer cette capacité. Le plan financier de Yunis ne prévoit que des prêts limités à des intérêts très avantageux pour des groupes communautaires. Son succès a suscité un intérêt très vif dans d'autres pays, comme aux Etats-Unis, notamment à Chicago et au sein des populations indigènes de l'Arkansas, du Nord-Dakota et au Canada. Signalons que le budget d'aide des Etats-Unis se chiffre à 13 milliards de Dollars par an. Yunis réclame qu'une somme équivalant à 75 millions de Dollars soit affectée tous les 3 ans à l'aide aux banques Grameen installées dans les pays en voie de développement. Il souligne le caractère aléatoire de l'aide "normale" qui fait que les pauvres sont amenés à financer les riches. Il s'agit d'aider les pauvres directement.

CREATION D'UNE BANQUE ALTERNATIVE EN SUISSE.

S'inspirant de l'expérience de l'Oekobank en Allemagne ce nouvel établissement entend prendre le contre-pied des banques helvétiques en instaurant des "rapports différents" avec les clients. Créée à l'initiative de mouvements écologistes, chrétiens, coopératifs et tiers-mondistes, cette banque a réussi à se doter d'un capital d'actions de 9.5 millions de francs suisses répartis entre plus de 3.000 actionnaires. Cette banque favorisera, entre autres, le financement de communautés d'habitation, en leur accordant un taux hypothécaire de 6.25%. Son siège est dans la petite ville d'Olten.

(Doc. Le Monde 6 Novembre 90.)

Bangladesh.

Muhammed Yunis.

The right to credit creates the possibility of self-employment, the only kind available to most of the very poor. It brings responsibility, a sense of dignity and self-worth that poverty so often denies and that the most compassionate relief cannot provide. Such is the philosophy of Muhammed Yunis, a Fulbright scholarship recipient, who established the Grameen Bank of Bangladesh in 1977. Currently, Grameen Bank has 800,000 loans, distributes US\$ 6 millions per month, has 98 percent repayment record, 600,000 shareholders and makes enough profit to sustain itself in perhaps one of the more indebted nations of the world. The problem is the capacity to produce new wealth and the need is to help produce that capacity. Yunis financial plan is based upon very small loans, commercial interest rates, small community groups to create peer pressure for repayment and above all no collateral.

His success has aroused interest in many localities, including Chicago for the urban poor and the American Indian communities in Arkansas, North Dakota and Canada. Specifically, the US foreign aid budget is US\$ 13 billion a year, of which Yunis would like to see US\$ 75 million over three years be invested in starting up banks based upon his principles. Yunis notes that existing aid systems, directed to big projects, only trickle down, giving point to complaints that foreign aid winds up as "our poor help the rich". His idea is to help the poor directly.

Foundation of an alternative bank in Switzerland.

Following the experience of the "Oekobanks" in Germany, the new establishment is engaged in creating new relations to clients. Created at the initiative of ecological, christian, third-world movements, the new bank has succeeded to collect a capital of 9.5 millions of swiss francs, contributed by 3,000 actionnaires. The bank is going to favour distribution of loans to groups working on an alternative economical level. So for instance, it will favour distribution of loans to housing communities at a rate of interest of 6.25%. - The bank is situated in the city of Olten.

SAN FRANCISCO, Californie. Les sociétés "sans profit" au secours des défavorisés.

Des sociétés travaillant sur une base économique restreinte font leur apparition dans le secteur de la construction de logements. En tant que parties constitutives "d'une nouvelle vague", elles constituent des exemples importants du fait qu'elles mettent au point de nouveaux modes de financement de l'habitat dit "social". Ces sociétés travaillent souvent en association avec les gouvernements locaux ou avec des promoteurs privés, les méthodes interdisciplinaires de ces sociétés sous l'angle des opérations immobilières font tâche d'huile. Ces sociétés collectent des capitaux à rémunération réduite. Elles bénéficient également de dons comme dans le cas de la Fondation Ford qui a mis à la disposition d'une de ces sociétés 100 millions de dollars. "Nous avons réalisé des projets sur la base du capital que nous avons réussi à constituer et les subventions dont nous aurions bénéficié dans le cas d'opérations "normales" représentent le profit que nous avons réalisé."

Un des groupes les plus connus qui s'est développé récemment est la société "BRIDGE-BRIDGE" qui opère sur une base régionale, tout en étant actuellement un des groupes "non-profit" les plus actifs des Etats-Unis. Un des atouts significatifs de cette société réside dans sa volonté de réaliser des constructions de grande qualité. Depuis 1983 "BRIDGE a réalisé plus de 3.000 ensembles résidentiels d'une valeur de 240 millions de dollars.

San Francisco California.
Non profits Confront Housing Shortage.

Nonprofit organizations are taking risks, and changing perceptions as they enter into the many sided housing crisis. As part of a 'new wave' of developer/financial intermediaries they serve as important models seeking out creative financing and innovative solutions to the housing crisis. Working in partnership with state and local governments, and private developers, the interdisciplinary nonprofits have gained considerable experience and expertise.

One nonprofit group that has emerged from this 'new wave' for producing low and moderate housing is located in San Francisco. The Bay Area Residential Investment Group BRIDGE.-BRIDGE is one of the few nonprofit housing developers operating on a regional scale and one of the leading nonprofit developers in the United States. Their workable ideal, was to organize a non profit development company that converts land-development profits into affordability. 'We did projects with the working capital from the money we raised, and the subsidy was the profit we would have earned had we been private conventional developers'" An initial exempt 'floater loan' of 11 million was made by the Wells Fargo Bank, confident of BRIDGE's ability to manage the full range of potential development problems at the rate of one-and-a half points. Currently, the Ford Foundation has earmarked \$ 100 million of its endowment for such project-related investments.

A key element of the company's success has been to "maintain high standards of design and construction", which has helped make Bay Area communities amenable to hosting affordable housing projects, to granting land-use concessions and density waivers. Since 1983, BRIDGE has participated in the development of more than ".3000 housing units valued over U.S. 240 million. Approximately <40 percent of these units are affordable to individuals and families with annual incomes between \$12.000 and \$25.000 (Nonprofit World, Vol. 7, N° 5).-



Démolissons l'anti-ville

Claire Duplay

Il paraît que l'architecture "moderne" (en vocabulaire Jencksien) est morte à Saint-Louis, Missouri, le 15 Juillet 1972 à 15h32 (ou à peu près) quand certains des blocs du grand ensemble de Pruitt-Igoe furent dynamités.

Jencks proposait de sauvegarder et de classer les ruines de ces barres comme un vivant témoignage de faillite architecturale et urbanistique. "A l'instar de cet excentrique anglais du 18ème siècle qui avait fait construire dans sa propriété une folie, ou ruine artificielle, pour mieux se persuader de la vanité des ambitions humaines, nous devrions apprendre à valoriser et à protéger nos échecs passés. Comme disait Oscar Wilde "l'expérience est le nom que nous donnons à nos erreurs" et il y aurait du bon à les laisser judicieusement éparpillées à travers le paysage, en guise d'enseignements permanents".

Let's pull down the anti-town

Apparently, "modern" architecture (in Jencksian terms) died in St. Louis, Missouri in 1972, at around half past one on July 15th, when a few blocks of Pruitt-Igoe's high-rise estate were blasted with dynamite.

Jencks offered to salvage the bar ruins and class them as a living example of an architectural and planning failure. "Following the example of an 18th-century English eccentric who had an artificial ruin erected on his property, a piece of folly, to commmmnvince himself more completely as to the vanity of human ambitions, we should learn to value and protect past failures. As Oscar Wilde said : "experience is the name given to our errors" and it would be a good thing to leave them standing, scattered about the landscape judiciously as a permanent form of education " .

Since then, a few other blocks and bars have met with the same fate as Pruitt-Igoe. But even after death was decreed for what Jencks qualified as " modern architecture " , thousands more, similar or rather close in conception to Pruitt-Igoe, were still erected all around our towns.

Hundreds of high-rise estates are saved that would be better pulled down ; these are not preserved as examples of past failures, but to house a fifth of France's town-dwelling population, namely 7-8 million people.

Like mad scientists, both horrified and satisfied at once as the exactitude of their predictions are verified, the diabolical experiment magnificently accomplished this very autumn can also be observed. Alchemy at work : anti-towns producing anti-citizens. There are 400 to 600 quarters " in the process of accelerated pauperization " (Yves Dauge) ; these can turn into as many battlefields for street fights (without streets).

What role do urban forms play amongst factors of crisis of ... what are they called : " built-up areas " , " housing zones " or " high-rise estates " . The abstract quality of such terms expresses the very absence of any urban reference.

Depuis lors, quelques tours et barres ont connu le même sort que celle de Pruitt-Igoe. Mais même après la mort décrétée de l'architecture qualifiée de "moderne" par Jencks, il s'en est, autour de nos villes, construit encore des milliers, semblables ou presque aux témoins de Pruitt-Igoe. Nous sauvagardons des centaines de grands ensembles bons à détruire, non comme des témoignages d'échecs passés mais comme habitat pour un cinquième des citoyens français, soit 7 à 8 millions de personnes.

Tels des savants fous, à la fois horrifiés et satisfaits de vérifier l'exactitude de leurs prévisions, nous observons l'expérience diabolique, qui réussit magnifiquement, en cet automne. L'alchimie fonctionne : l'anti-ville produit des anti-citoyens. Les 400 à 600 quartiers "en voie de paupérisation accélérée" (Yves Dauge) peuvent devenir autant de champs de bataille, pour des combats de rues (sans rues).

Quelle est la part des formes urbaines parmi les facteurs de la crise des...comment les nomme-t-on ? des "cités" ? ou, "zones", ou "grands ensembles", termes dont l'abstraction exprime l'absence de toute référence urbaine.

Bien que très inquiets, évitons de nous précipiter dans l'abîme des lieux communs. Et pourtant, avant d'accuser les formes urbaines, il faut bien évoquer, pour ne pas sembler les méconnaître, les facteurs certainement plus décisifs de la crise urbaine : le sous-emploi structurel, l'affaiblissement du pouvoir de l'Ecole, l'absence de formation des jeunes à une civilisation urbaine commune et son remplacement par la consommation d'images télévisuelles, la reconstitution d'une ségrégation géographique des classes sociales et l'apparition d'un sous-prolétariat de type nouveau dans une société plus conformiste.

Bon, remettons en place nos oeillères disciplinaires et observons les caractéristiques majeures de l'habitat des "cités" : la monofonction "habitat social", l'isolement des bâtiments, l'unité et l'anonymat morphologiques, l'absence d'histoire, caractéristiques qui s'opposent point par point à celles d'une ville.

Rien n'est nouveau dans cette analyse qui, il y a 25 ans, pouvait être faite dans les mêmes termes, quand nous disions que le soleil, l'espace et la verdure, ingrédients utiles, ne se substituent à rien, ne remplacent en rien les propriétés civilisatrices de la ville. Mais une crise dont le cadre est prêt,

Despite our extreme anxiety, we mustn't allow ourselves to be precipitated into an abyss of platitudes. And yet, before accusing urban forms, the more obviously decisive factors of the urban crisis should be evoked otherwise they may appear to have been unappreciated : structural under-employment, the weakening of School authority, the lack of training to prepare the young generation for urban civilization, replaced by TV- image consumption, the reconstitution of geographic class segregation and the appearance of a new kind of sub-proletariat within a more conformist society.

So, let's put our disciplinarian blinkers back on again to observe the main features of " housing zones " : the monofunction of " council housing ", the isolation of blocks, their morphological unity and anonymity, their lack of history, every one of which is totally contrary to the characteristics of a town.

There is nothing new in such an analysis that could have been put down in exactly the same terms 25 years ago, when it was said that sun, space and greenery, useful ingredients, are in no way a substitute and cannot replace the civilizing properties of a town. But a crisis, even when the frame is ready, will only be triggered off when all factors have been conjugated. The modernist hospital metaphore, by which it is inferred that tenants in clean and healthy housing possess analogous virtues, can hardly be foolproof when such so-called healthy housing, which is nothing but healthy, built at the lowest cost and badly kept, soon becomes dirty and deteriorated.

Council Housing Monofunction

In a real town, the network of economic and cultural activities is visible in its organization and formal diversity : small-sized industries and their deliveries, leisure areas with cafés or canteens, public gardens with their statues and pigeons. Town life is a live show that anyone can take part in.

High-rise estates, on the contrary, are made up of nothing but State-subsidized blocks of flats to house families whose housing demand cannot meet with market prices. Only one single contracting authority per quarter and only one form of financing imply only one type of population.

The housing blocks, in the best instances, are completed with hastily-built standard public services and a trade centre of mi-

ne se déclenche que lorsque tous les facteurs se conjuguent. La métaphore moderniste de l'hôpital, par laquelle l'habitat propre et salubre induirait chez les habitants des vertus analogues, fonctionne d'autant moins que cet habitat, salubre certes, mais seulement salubre, réalisé au moindre coût et mal entretenu, devient vite sale et vétuste.

Monofonction habitat social.

Dans une vraie ville, le réseau d'activités économiques et culturelles se lit dans l'organisation et la diversité formelle : petites industries et leurs livraisons, cours d'activités et leurs bistrot-cantines, jardins publics et leurs statues empigeonnées. La vie urbaine est un spectacle auquel on peut participer.

Les grands ensembles, au contraire, ne sont composés que de bâtiments d'habitation financés avec l'aide de l'Etat pour recevoir les familles dont la demande de logements ne peut rencontrer l'offre de prix du marché. Un seul maître d'ouvrage par quartier, un seul type de financement, signifient un seul type de population.

Les immeubles d'habitation ne sont complétés, dans le meilleur des cas, que des équipements publics de la norme, construits à la hâte, et du centre commercial minimum. Nouvelle fraîche (2.11.90) : *La société des magasins Leclerc décide de fermer ses 15 supermarchés situés dans des quartiers "à risques"*.

Isolement des bâtiments

Dans une vraie ville, les unités de bâti sont associatives et s'organisent de façon conventionnelle sur un réseau urbain. Elles sont conçues non pour être posées à distance respectable les unes des autres, alignées comme au stockage, mais pour s'associer entre elles le long d'un réseau urbain ou au coeur d'une organisation parcellaire. Des initiatives de multiples origines concourent à la constitution du tissu urbain. Chaque bâtiment est libre de ses dispositions internes en même temps que contraint et dépendant des autres bâtiments. L'association des bâtiments figure dans l'espace l'enchaînement dans le temps.

La différence majeure entre banlieue et ville n'est pas la densité mais la continuité des bâtiments. Dans une "cité" les bâtiments sont autonomes, comme solitaires. Leur implanta-

nimum requirement.

A fresh bit of news (2.11.90) : Leclerc has decided to have 15 supermarkets closed down, all situated in " hazard " zones.

Isolation of buildings

In a real town, building units are associative and conventionally organized within the urban network. They are not conceived to be stood at respectable distances one to another, lined up as in stockpiling, but to be associated amongst themselves throughout an urban network or in the heart of a fragmented organization.

Initiatives of multiple sources all combine to constitute the urban fabric. Each building is free to fix its internal lay-out while respecting the restrictions imposed by the other buildings it depends on. The buildings' association is the spatial expression of continuity in time.

The main difference between town and suburbs is not the buildings' density, but their continuity. In a « housing zone », buildings are autonomous, as if they were standing alone. Their being planted there is the outcome of a unique decision, made by an omnipotent duo, architect-contracting authority, on a day of inspiration.

Unity and anonymity

In a real town, a quick glance at the buildings will reveal their diversity : as they are derived from a more or less extensive architectural vocabulary and contain varying activities, they present a distinctive, identifiable variety. The differentiation between horizontal and vertical levels on every facade enable every single flat to be distinguished, even more so when individual tenants add their own personal touches, which is customary.

In a high-rise estate, with its brutally simplistic architecture and similarity of buildings, there is no way of identifying any one particular flat on the facade. The usual means of appropriation, such as outdoor plants or clothesline, are often forbidden or impossible to install.

Anti-town housing, " austere rabbit-hutches " (S. Daney) can only be experienced passively. If one dared, former shanty towns could almost be regretted as an example of active appropriation.

tion résulte d'une décision unique, prise un jour d'inspiration par un couple concepteur-maître d'ouvrage tout-puissant.

Unité et anonymat

Dans une vraie ville, les bâtiments que l'on embrasse d'un regard sont divers : abritant des activités différentes, puisant dans un vocabulaire architectural plus ou moins vaste, ils présentent une variété telle que l'on peut les identifier. Sur chaque façade même, la différenciation des travées et des niveaux laisse lire chaque logement, surtout si les habitants y ajoutent, comme c'est l'usage, quelques signes personnels.

Dans un grand ensemble, l'architecture est brutalement simpliste, les bâtiments sont tous semblables, aucun logement ne peut être identifié en façade. Les moyens ordinaires d'appropriation : plantes vertes et linge qui sèche, sont souvent même impossibles à installer ou interdits.

L'habitat de l'anti-ville, "austères clapiers" (S. Daney) ne peut être vécu que de façon passive. Si l'on osait, on en regretterait les bidonvilles qui précédèrent et furent l'exemple même d'une appropriation active.

Absence d'histoire

Une vraie ville a une histoire, c'est à dire un passé et un futur : on peut la changer sans la détruire. L'état présent d'une ville s'inscrit dans la continuité : mutations, changements d'affectation, renouvellement des formes. La structure urbaine subsiste tandis que des bâtiments contemporains remplacent des immeubles obsolètes, ou bien la structure urbaine est actualisée, tandis que les bâtiments sont conservés et réadaptés à de nouvelles fonctions.

Dans un grand ensemble, la rigidité constructive des bâtiments et leur stricte fonctionnalité empêchent tout futur différent. Or le handicap originel de l'absence du passé ne pourrait être compensé que par un effort énorme dans la mutabilité. A défaut, l'image du renouvellement est celle de la barre ou de la tour qui implose, que l'on fait sauter volontairement, dans un grand acte libérateur et expiatoire.

Lack of history

A real town has a history of its own, in other words a past and a future : it can be altered without being demolished. The present state of any town is inscribed in its continuity : alterations, changes in assignment, renewal of form. The urban structure subsists, while obsolete buildings are replaced by contemporary ones ; or, the urban structure is brought up to date, while buildings are preserved and readapted to receive new functions.

In a high-rise estate, the constructive rigidity of buildings and their strict functionality does not allow for a different future. Whereas, the lack of a past which is a handicap to start with could only be compensated by an enormous effort towards alterability. Failing that, the image of renewal is the implosion of a bar or block of flats, voluntarily blasted in a great act of liberation and expiation.

Thus, a high-rise estate is an anti-town.

If one's life is tainted by one's environment, if, moreover, "one dwells in one's home (one's town) like one dwells in oneself" (D. Dominique and G. Miller) , it is essential for such an environment to be altered.

However, the vainness of attempts made to have high-rise estates "rehabilitated" is so obvious : more expensive than new building, this procedure has only affected the architectural features of buildings and has done nothing for the urban characteristics of " housing zones ". Thermal isolation, repainting or doing up facades was absurd. The more recent ambition to restructure, disenclave and remodel, in other words, to do a similar sort of patching-up job on an urban scale, will soon appear as vain as all previous attempts, since it is the basic characteristics that need reversing.

Moreover, high-rise estates are the irremediable translation of a certain relationship between inhabitants and architecture, a concrete expression of technocratic contempt.

All the inhabitants of high-rise estates think and quite rightly so : « "You can see that the architects who had them built don't live here ! " I also wonder how so many architects could have had so many buildings built, which they wouldn't want to live in, giving rise to a general popular mistrust with respect to the

Ainsi le grand ensemble est l'anti-ville.

Si le cadre de vie influe sur la vie, si plus encore, "on habite sa maison (sa ville) comme on habite soi-même" (Dominique et Gérard Miller), changer ce cadre est primordial.

Cependant, la vanité des efforts effectués pour "réhabiliter" les grands ensembles est patente : plus coûteux que la construction neuve, ce processus n'a affecté que les caractéristiques architecturales des bâtiments et non les caractéristiques urbaines des "cités". Isoler thermiquement, enjoliver, repeindre les façades, c'était dérisoire. L'ambition nouvelle de restructurer, désenclaver, remodeler, c'est à dire effectuer le même type de rafistolage à l'échelle urbaine, apparaîtra vite comme aussi vaine, car ce sont les traits de base qu'il faudrait inverser.

De plus, les grands ensembles traduisent irrémédiablement une certaine relation entre les habitants et l'architecture : ils sont l'expression tangible du mépris technocratique.

Tous les habitants des grands ensembles pensent et ont raison de penser : "On voit bien que les architectes qui ont construit çà n'y habitent pas !" Je me demande, moi aussi, comment tant d'architectes ont pu concevoir tant d'immeubles où ils ne voudraient pas habiter, suscitant une défiance populaire générale quant à la fonction architecturale. Je me demande enfin comment les revues d'architecture ont pu présenter sans réserves ces opérations lors de leur construction.

Pièce à pièce, démolissons donc l'anti-ville. Les plans mêmes des grands ensembles n'ont rien à nous apprendre. Brûlons-les.

Auparavant, pour en accueillir les habitants, nous aurons construit avec eux, pièce à pièce, de vraies villes modernes, plurifonctionnelles, complexes, diversifiées, denses, évolutives, malléables, belles parfois.....où vivre avec urbanité.

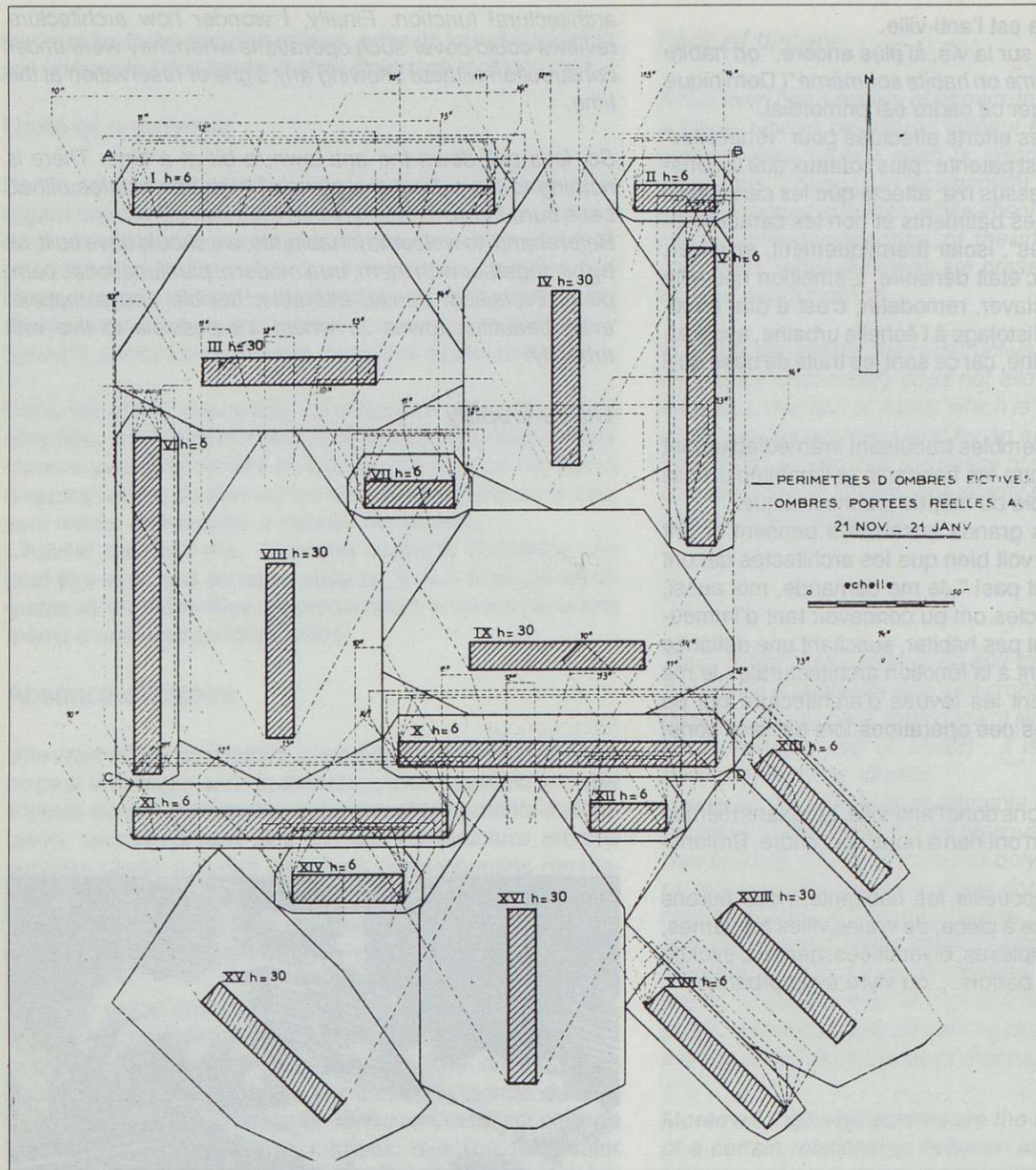
architectural function. Finally, I wonder how architecture reviews could cover such operations when they were under construction without showing any signs of reservation at the time.

So, let's pull down the anti-town, a bit at a time. There is nothing to learn from the plans of high-rise estates either. Let's burn them.

Beforehand, to welcome inhabitants, we should have built, bit by bit, together with them, true modern, plurifunctional, complex, diversified, dense, alterable, flexible and sometime, even beautiful, towns ... where it's possible to live with urbanity.

Claire Duplay





étude pour l'implantation des bâtiments par René Magnan
Doc. étude et information n° 2 février 1955

Ghettos et banlieues

Edith Aujame

Les uns sont enfermés dedans, d'autres dehors. Il faut bien comprendre ce que c'est qu'un ghetto avant de réclamer à ceux qui l'ont créé de le détruire. Les Clubs Méditerranée de Monsieur Trigano sont des ghettos de privilégiés enfermés chez eux, encadrés pour les sorties à l'extérieur, protégés par des barbelés et des guirlandes du contact avec les "autres", indigènes sales ou dangereux.

Les ghettos des grands ensembles semblent être le contraire, mais dans les deux cas c'est l'argent qui décide de la fermeture.

J'ai eu la chance pendant les dix dernières années jusqu'à sa mort, de fréquenter Claudius-Petit, l'ancien Ministre de la Construction. Il a très bien compris le mécanisme par lequel les ghettos se sont créés dans un pays qui jusque là, contrairement aux U.S.A. ou l'Angleterre, n'avait pas tellement de quartiers strictement homogènes par classe sociale. L'analyse de Claudius était que l'affectation de logements par tranche de revenus, procédé parfaitement financier imposé par les banques, avait automatiquement créé des ghettos, tout à fait homogènes sur ce plan et donc pratiquement homogènes sur le plan social. La coïncidence de « Smigards » et d'« immigrés », suivie de « chômage », a eu des conséquences néfastes partout où des problèmes économiques se sont posés. Ainsi tandis que la Cité Radieuse de Marseille, à l'origine occupée par des sinistrés d'origine diverses, celle de Nantes, à l'origine une coopérative, continuent à évoluer de manière satisfaisante, celle de Briey en Forêt et de Firminy, pourtant très similaires, ont failli être démolis.

La différence n'est pas dans les bâtiments, leurs façades, la longueur des « bars » ou la hauteur des « tours », mais bien dans les conditions socio-économiques et l'aménagement des régions autour. Que peuvent faire des architectes en maquillant quelques façades, en démolissant des logements dont les loyers ne sont pas payés, quand il y a tant de mal-logés en France?

Est-ce que j'étais la seule à avoir mal de voir tant de logements démolis à Gennevilliers et ailleurs? Qu'en pense

Suburbs and Ghettos

Some are shut in, others shut out. It must be understood what a ghetto really is before appealing to those who created it to have it destroyed. Mr. Trigano's « Mediterranean Clubs » are ghettos for the privileged shut in amongst themselves, let out accompanied for excursions, protected by barbed-wire enclosures and funk-holes from any contact with « outsiders », those dirty or dangerous natives.

The ghettos of high-rise estates may seem different, but in both cases money is the deciding factor.

I was fortunate to associate with Claudius-Petit, former Housing Minister, during the ten years previous to his death. He fully understood the mechanism that had led to the forming of ghettos in a country which, unlike the United States or England, did not have that many homogenous quarters with respect to class distinctions. Claudius's analysis was that housing attribution on the basis of earning categories, a financial procedure imposed by banks, had automatically resulted in the creation of ghettos ; these were perfectly homogenous in terms of finance and hence, practically homogenous socially too. The coinciding of « minimum wage earners » and « immigrant workers », followed by « unemployment », has had baleful consequences wherever economic difficulties have arisen. Consequently, while Marseilles' Cité Radieuse, originally occupied by victims of various origins, and likewise for Nantes, a cooperative at first, both continue to evolve in a satisfactory way, the estates of Briey en Forêt and Firminy, although very similar, were very nearly pulled down.

This difference had nothing to do with the actual buildings or facades, nor with the length of « bars » or the height of « buildings », but was due to socio-economic conditions and surrounding district lay-outs. What can architects achieve by doing up a few facades and pulling down buildings where rent was left unpaid, when so many are badly-housed in France? Am I the only one to have been upset by seeing so many flats pulled down in Gennevilliers and elsewhere? What does Abbé Pierre think of the Council Housing authorities allowing 190 flats to be pulled down, the ones we built with Jean

l'Abbé Pierre, dont la société HLM a laissé démolir les 190 logements que nous avons construits avec Jean Prouvé à Argenteuil en 54? Du béton, des panneaux en bois et aluminium, rien qui ne pouvait pas être remis en état, sauf les revenus des pauvres occupants?

Il y a presque 20 ans, ayant eu l'occasion de faire quelques propositions au Plan, j'ai suggéré une réhabilitation des grands ensembles en organisant la réaffectation des logements à un plus grand éventail de locataires: des policiers, des enseignants, des assistantes sociales, des médecins et des infirmières avec leurs cabinets, des animateurs de tout genre.... C'est à dire de faire un urbanisme de voisinage. On m'a répondu que cela conviendrait à quelque Plan plus tard.

Dans les vieux quartiers de Paris, dans ces bâtiments pourris qui mériteraient techniquement la démolition, habite une population hétérogène (bien qu'en voie d'embourgeoisement) les plus chanceux avec vue et soleil, d'autres sur des cours à l'ombre, mais dans les mêmes escaliers, et les enfants fréquentent la même école. Ne peut-on faire autant avec les logements des grands ensembles? Les critères de classement pourraient être modifiés pour tenir compte de la situation d'un logement dans un ensemble, et pas seulement d'une grille de classement abstraite de «surfaces corrigées». De même l'aide au loyers pourrait être modulée.

Evidemment, si pour commencer on avait prévu les transports, les commerces de voisinage, des équipements socio-culturels et éducatifs....

Mais quand «Banlieues 89» démolit, ajoute des couleurs, des potelets rouges ou bleus en façade, cela coûte cher et ne résout rien..

Additif.

Doc. Le Monde du 2-3 Décembre 90. Extrait d'un entretien avec Jean-François Parent, Secrétaire aux études de la fédération Socialiste de l'Isère, au sujet de la Ville Neuve de Grenoble:

« je veillerai à développer plus largement la mixité dans le même immeuble de logements sociaux et d'appartements en copropriété. Pour la Ville Neuve, nous l'avons pratiqué trop tardivement, alors que c'est capital.

..... le chômage: c'est un sujet terriblement réel, mais que les urbanistes ne maîtrisent pas.....

Prouvé in Argenteuil in 1954 ? Concrete, wood and aluminium panels that could have been renovated as nothing was preventing incomes of poor tenants from deteriorating ?

Nearly 20 years ago, being in a position to make some proposals to the Planning Ministry, I suggested rehabilitating high-rise estates by the introduction of a new flat attribution policy to cover a greater range of tenants : policemen, teachers, social workers, doctors and nurses with their surgeries and monitors of all capacities... In other words, planning with a neighbourhood bias. I was told that would suit some Planning Commission eventually at a later date.

In the old quarters of Paris, in buildings so delapidated that, technically-speaking, they deserve to be pulled down, there dwells a heterogenous population (even though it's getting more bourgeois all the time) where the more fortunate have a nice view and a bit of sun, while others overlook shady court yards. Yet, they share the same staircases and their children go to the same schools. Can't as much be done for high-rise flats ? Criteria for classification could be altered to take into account the situation of any one flat in a whole complex, as opposed to a « regulated surface » classification alone which is rather abstract. Likewise, rent allowances could also be modulated.

Obviously, if only transportation, trade, socio-cultural and educational facilities had been planned beforehand in each vicinity...

But when, in the « Suburbs 89 » scheme, buildings are pulled down or dashes of colour are added to facades in the form of small red or blue posts, the cost is extravagant and nothing is actually achieved...

Edith Aujame, November 1990

démarches urbaines



Munich avec des additions néo-classiques.

Munich with classical additions

Le Centre de Recherche et de l'Organisation de Siemens à Perlach, Munich
réalisé par J. B. BAKEMA :
A. M. Smithson

La zone de sécurité du Centre de Recherche et de l'Organisation de Siemens est un phénomène dont l'implication, quant à la création des formes et l'étendue du langage, pourrait devenir une tâche positive pour les architectes et les urbanistes travaillant pendant les années 90.

Le Centre Siemens n'est pas unique dans son genre ; il existe de nombreuses sections de haute sécurité semblables dans le domaine de l'industrie actuelle. Situées à la périphérie des villes de province, elles constituent des secteurs "à l'arrêt" au sein des régions urbaines. Elles sont comparables par leur taille aux cités médiévales qui forment les noyaux historiques de leurs villes d'accueil.

J. B. BAKEMA'S SIEMENS RESEARCH AND ADMINISTRATION CENTRE, PERLACH, MUNICH :

The Secure area of the Siemens Research and Administration Centre is a phenomenon whose implication for form-invention and language-extension could become a positive task for architect / urbanists working in this decade of the 1990s.

Siemens Centre is not unique, there are many such highly secure domains of current industry. Sited in the suburbs of provincial cities they constitute a "no-go" portion of the greater urban area. In their size these domains compare with the mediaeval city that now forms the historic core of the host city.

Today's domains are without the obviousness — or honestly in declaration — of a ring of fortifications.

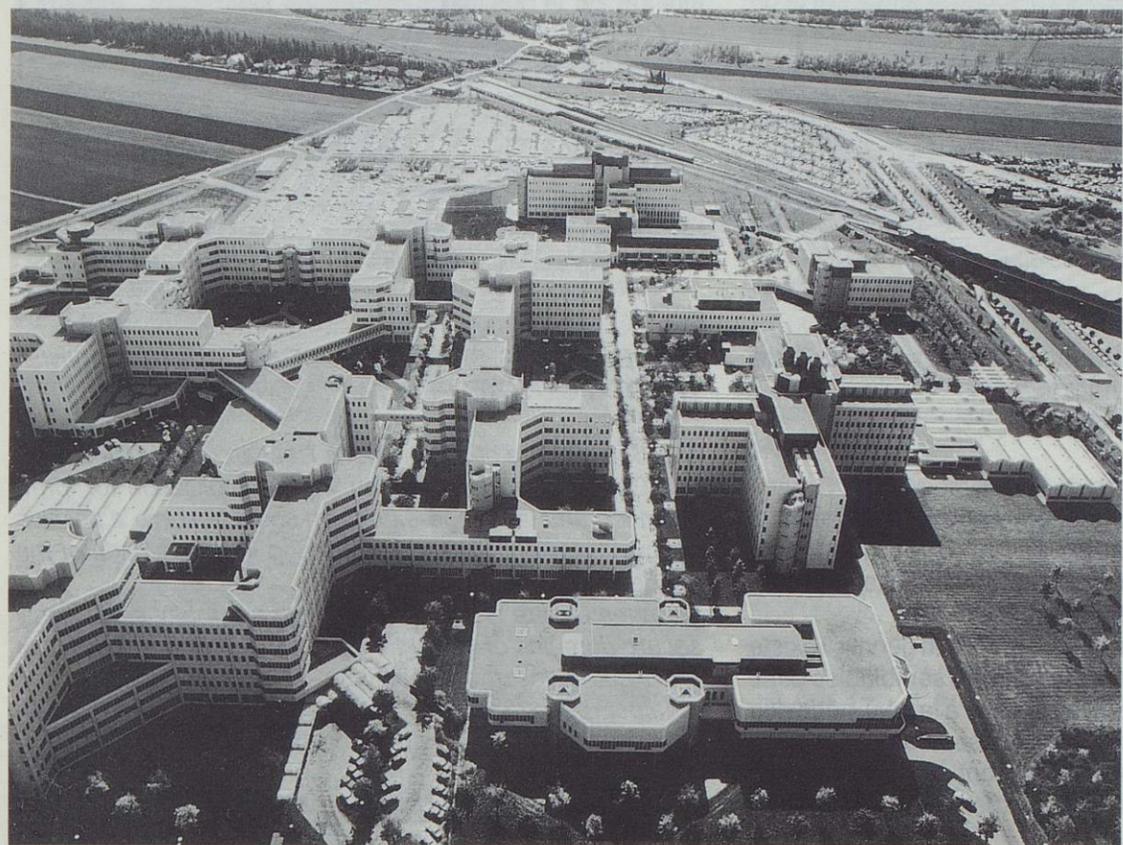
Les zones d'aujourd'hui ne sont pas ouvertement entourées par des fortifications.

Néanmoins, la nature même de telles zones de sécurité empêche toute liaison généreuse d'être établie avec la ville d'accueil.

La tâche des architectes et des urbanistes consiste à réaliser des parkings pour les employés — et ceci est vrai aussi pour toute autre service de transport — lesquels, tout en exprimant la sécurité de la zone sans équivoque, puissent assurer en même temps que cet aspect n'est pas totalement sans apport pour l'ensemble des services urbains et pour le tissu urbain construit environnant.

Les habitants de la ville méritent une forme nouvelle favorisant la cohabitation, réceptive aux passants et conjugable avec le tissu urbain, pour contenir le « mur » invisible des zones de sécurité de l'industrie.

Juin 1986 + Octobre 1990.



Le centre Siemens à Munich.
The Siemens center near Munich.

Due to their secure nature such domains can make no generous connections to the city.

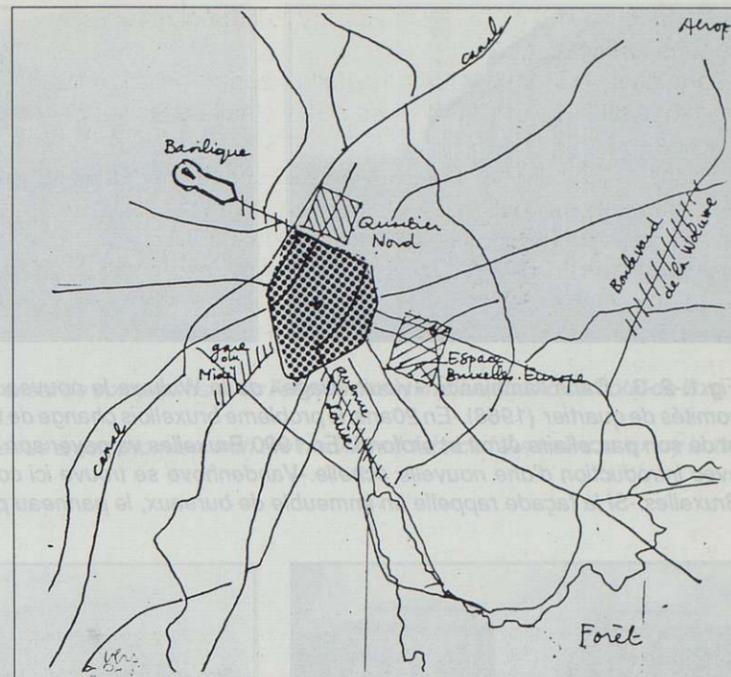
The architect / urbanists task is for their workers' car parks — and all other transport connections — to speak unequivocally about the security of the domain while so making sure this presents a not altogether uncontributory face to the city's services and surrounding built fabric.

The inhabitants of city deserve some newly invented, urban-fabric-connective, passerby-receptive, neighbourly form to the invisible "wall" of the secure domains of industry.

A. M. Smithson, June, 1986 + October, 1990.

démarches dures et démarches douces en Belgique

Bruno Vellut



Plan schématique de Bruxelles, montrant la localisation des grandes opérations dans le centre.

Schematical view of the central zone of Bruxelles showing main renewal sectors.

(Pierre Puttemans «le carré bleu» N° 3/90)

Hard and Soft Approaches to Towns in Belgium

Pierre Puttemans a bien défini l'état de la question urbanistique à Bruxelles localisant les endroits à forte poussée spéculative « les opérations dures » (N° 3.90 p.37).

Un cadre urbanistique en voie d'élaboration doit pouvoir ouvrir le débat architectural dans la ville, sans crispation sur les erreurs passées, suscitant par le biais des concours, l'apport de solutions renouvelées.

Il faut pour cela accepter l'aspect dérangeant que contient toute démarche créative.

Nous ne souhaitons sûrement pas pour Bruxelles le placage d'une vedette médiatique. Par contre, nous sentons le besoin de concours ouverts aux idées, débordant nos frontières.

Cela afin de susciter la curiosité du public et de développer l'esprit de création chez les auteurs de projet, encore trop souvent bloqués par une forme de terrorisme intellectuel, trouvant ses origines dans la critique, justifiée des excès des années 60 en milieu urbain - cité administrative, quartier Nord etc...

Voilà pour les opérations «dures» de grand impact urbanistique et financier.

The state of planning in Brussels was well-defined by Pierre Puttemans who localized speculative strongholds calling them « hard operations » (CB 3/90).

A planning framework under way should be able to set up an architectural debate in a town without there being any crispation over past errors and favour the discovery of new solutions with the help of competitions.

However, this implies accepting the disturbing side of any creative approach.

We obviously do not wish Brussels to be given the veneer of a media star. But, we do feel the need for competitions open to ideas, both at home and abroad.

This should arouse the public's curiosity and inspire architects to create new projects. The latter have too often been put off by a sort of intellectual terrorism originating in the criticism of the sixties, justified at the time, that condemned overdoing the urban area : administrative zone, Northern quarter, etc...

So much for « hard operations » with great impact as far as planning and finance are concerned.

On the other hand, operations on a much smaller scale are still being carried out, concerned with the town's weaker function namely housing.



Fig.1.-2.-3.- Dans l'ambiance «vieux village» de la Woluwe le nouveau projet de Ch.Vandenhove juxte une rénovation initiée par les comités de quartier (1968).-En 20ans le problème bruxellois change de tout au tout; au cours des années 70 : conservation du tissu ancien et de son parcellaire étroit et profond.-En 1990 Bruxelles va payer son tribut à l'Europe: densification et abandon de l'ancien parcellaire avec introduction d'une nouvelle échelle.-Vandenhove se trouve ici confronté pour la première fois, avec le monde de la promotion à Bruxelles.-Si la façade rappelle un immeuble de bureaux, le panneau publicitaire nous parle de logements.....

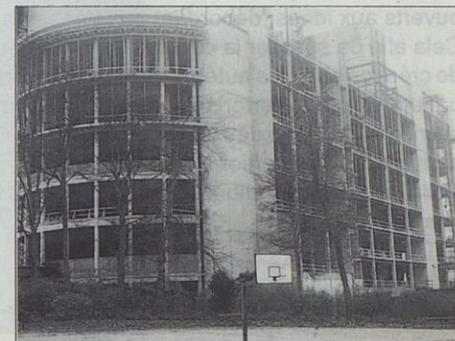


Fig.1.2.3. In the atmosphere of the «old vil-lage» of Weluwe, a new project by the architect Vandenhove - demonstrating current trends in Bruxelles, following the period of «conservation» and respect for tradition initiated as a consequence of the movements of May 68. The new building gives the impression of an office building, but the advertisement indicates flats to let...

Fig.4.-5.- Plus loin,sur le Boulevard de Weluwe, un bel exemple d'architecture «macho»..
Fig.4.-5.- Further along the boulevard, a fine example of a «machist» architecture.

Fig. 6.-7.-8.- La pièce maîtresse du développement actuel de Bruxelles: Le Centre International de Communication sur le site de l'Espace Bruxelles Europe.

Fig. 6.-7.-8.- A masterpiece of current development: the International Communication Center on the site of the new Europe quarter.



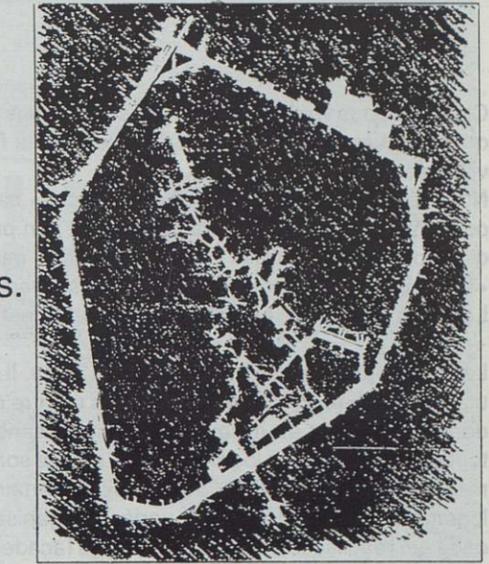
Fif. 9.-10.- 11.- Le quartier Nord. Le départ de l'avenue Louise; un essai de compromis avec l'ancien tissu; implantation d'un hôtel de luxe.- Dans le même quartier: un équipement administratif.
Fig. 9.10.-11.- The northern quarter. The beginning of Louise avenue a compromise with the traditional fabric of the town; a luxury hotel and an administrative building.

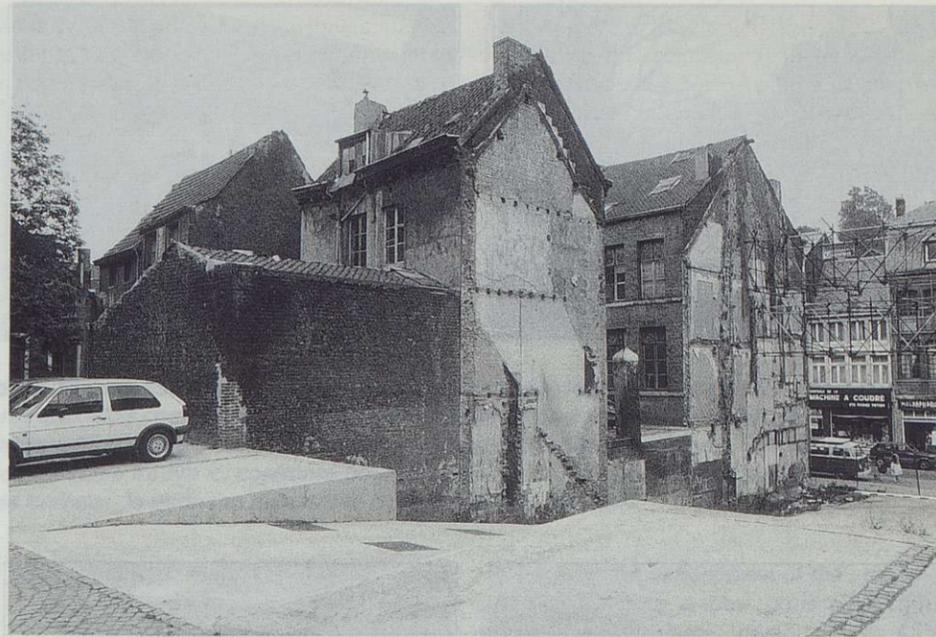
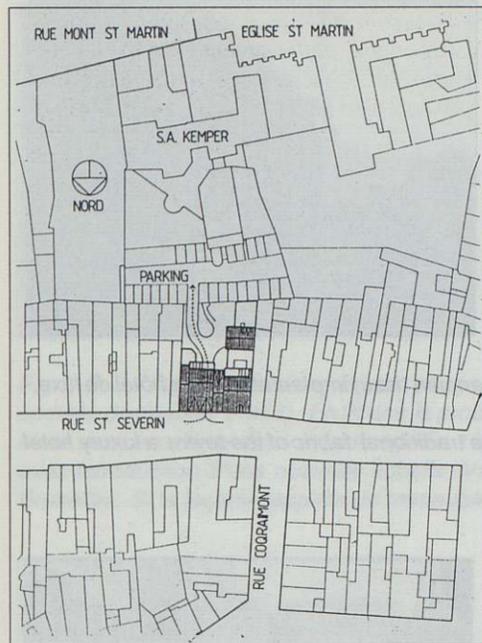


Fig. 12.- 13.- 14.- Quartier de la Gare du Midi: rénovation de la rue d'Angleterre qui relie la Gare au Pentagone.-Conservation du gabarit de la rue ancienne.-
Fif. 12.-13.-14. View of the road lconnecting the Penrtagon to the Southern Station; conservation of the townscape character .

Localisation des opérations «dures» à Bruxelles. Localisation of renewel schemes in the center of Bruxelles.

essai de relier le haut et le bas de la ville
par des promenades piétonnes - une belle idée...





Opérations douces.

Réhabilitation d'un îlot dans une banlieue à Liège
V.Claus, E. Lamberts et M. Strehler, architectes.

Ci-contre nous vous présentons des opérations de taille plus réduite qui continuent à se manifester concernant la fonction faible de la ville, c'est à dire l'habitat.

Nous les nommerons «opérations douces» car ce type de projet contient par son programme, sa taille et son processus complexe d'élaboration les germes d'une architecture mise au service d'une «Ville pour tous», nous reconciliant ainsi avec l'idée d'urbanité. Le projet de la cité «Fontainas» (N°3/4 89) est de celles là.

Le projet présenté ci-contre se situe à Liège. Il est commandité par une Compagnie d'Assurances. Il nous montre qu'il est possible de densifier l'habitat en milieu urbain ancien sans nuire au contexte, tout en proposant des logements qui, s'ils ne sont pas révolutionnaires, présentent toutefois des qualités certaines. Ici à Liège, 9 logements, tous différents et variés s'organisent derrière une façade qui réutilise le langage mosan des façades pré-existantes sur

Soft operations

These will be called « soft operations » since such projects, thanks to their program, their size and complex elaboration process, breed an architecture that adheres to the principle of a « town for all ». We are thus reconciled with the idea of urbanity.

The Fontainas project (CB 3-4/90) is one of those.

We would now like to present two projects ; they should be described in terms of « urban co-property ».

This definition takes into consideration the potentiality and flexibility we hope such projects will possess, capable of meeting with the demands of their future users.

The first project, whose program is more complex, situated in Liege, was commissioned by an insurance company.

It demonstrates the possibility of densifying housing in an old urban area without spoiling the site ; while the type of housing offered may not be revolutionary, it certainly displays all the qualities of a well-digested localism.

Here, in the heart of Liege, 9 flats of distinct and varying kinds have been arranged behind a façade based on the pre-existing mosan language model of the site.

The façade is thus reused and also completed comprising on ground level : a shop, a post office, a main entrance giving access to a well-orientated back courtyard containing terraces, greenhouses, etc ...

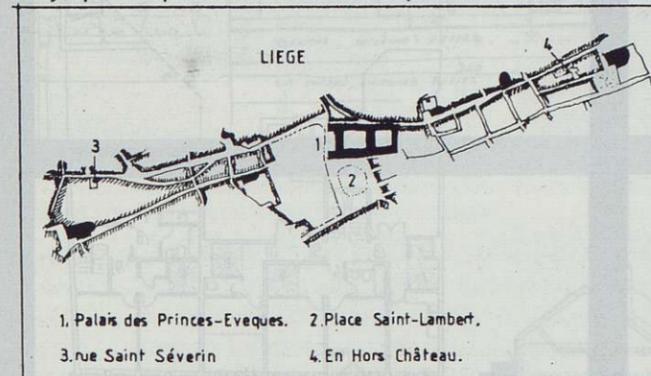
The project's location near St. Lambert's Square (1) is a reminder of Charles Vandenhove's renovation scheme for two roads also near the centre : En Hors Chateau and des Brasseurs ; this scheme dates back to the eighties. (2)

le site. Qui ré-utilise mais complète aussi la façade abritant au rez-de-chaussée un commerce, un bureau de poste, une entrée-cochère donnant accès à la cour arrière, qui bien orientée regroupe les lieux de vie des logements avec terrasses, serres etc...

La situation du projet, près de la place Saint Lambert, nous rappelle la rénovation de l'architecte Charles Vandenhove pour les rues «En Hors Chateau» et «des Brasseurs», proche du centre également. Ce dernier projet date des années 80.

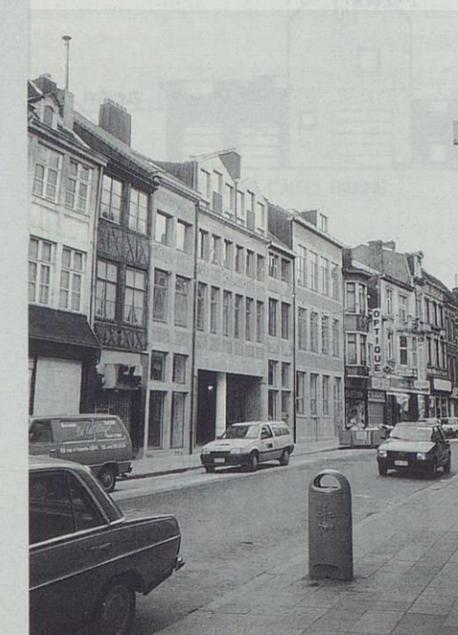
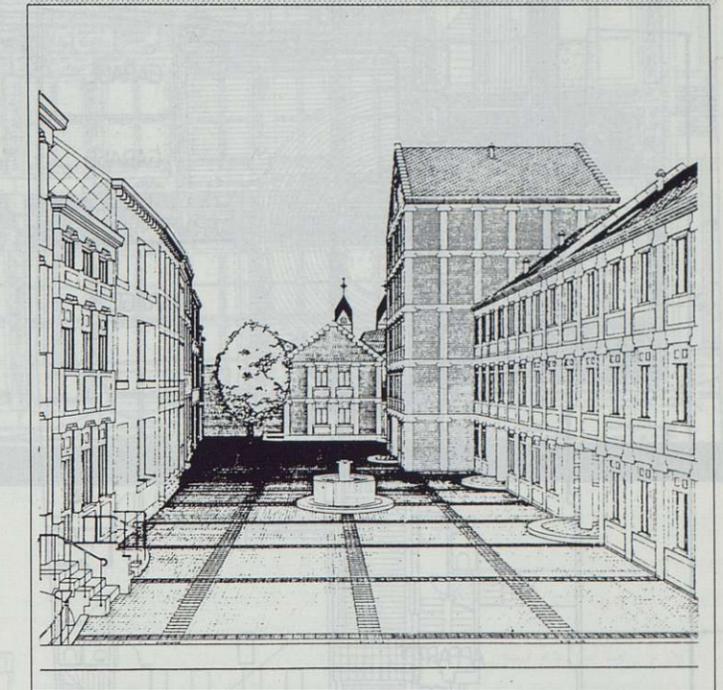
Autant l'architecture d'un Vandenhove force le respect par sa maîtrise de langage constructif dans une mise en oeuvre parfaite, autant on peut être sûr des qualités d'habitabilité des logements du projet récent.

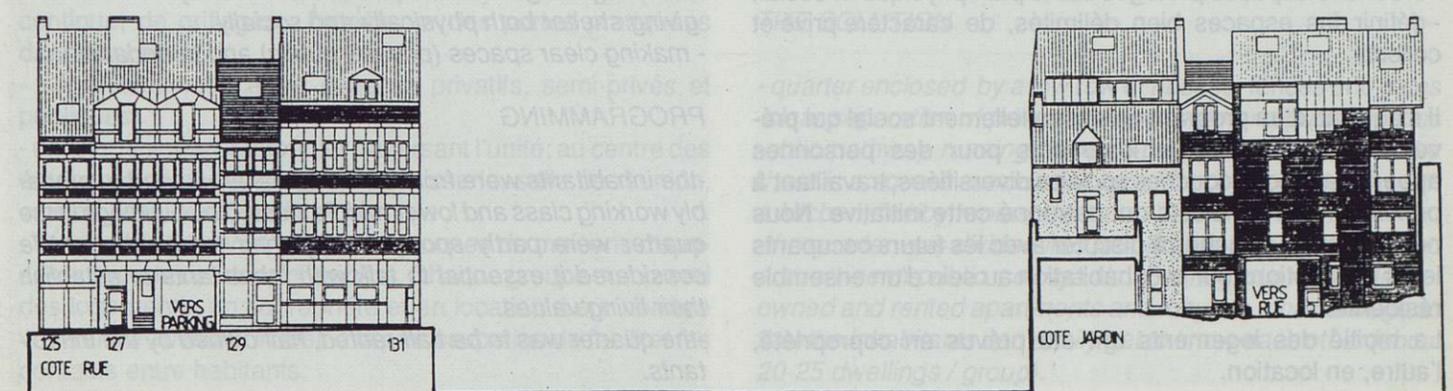
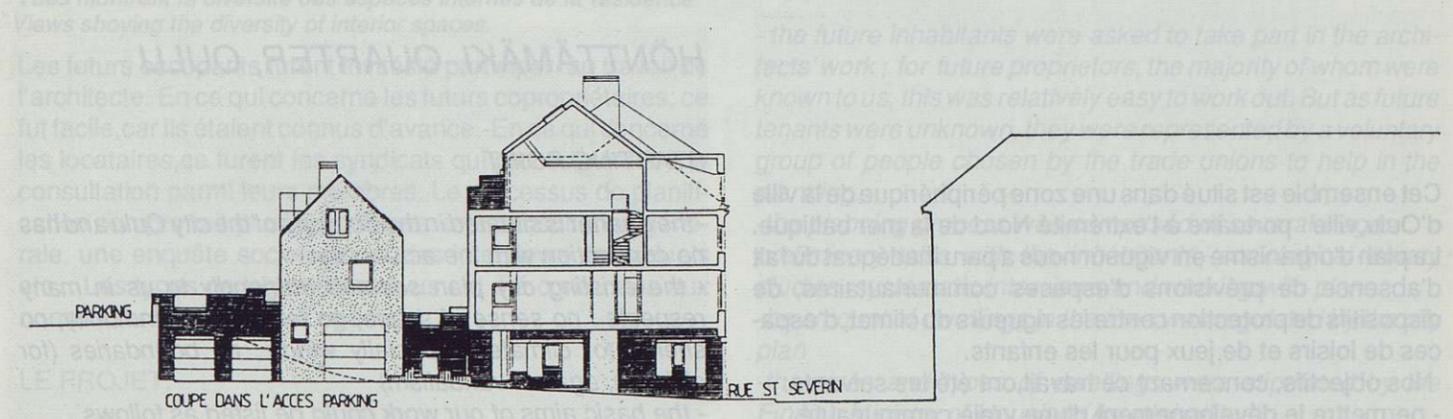
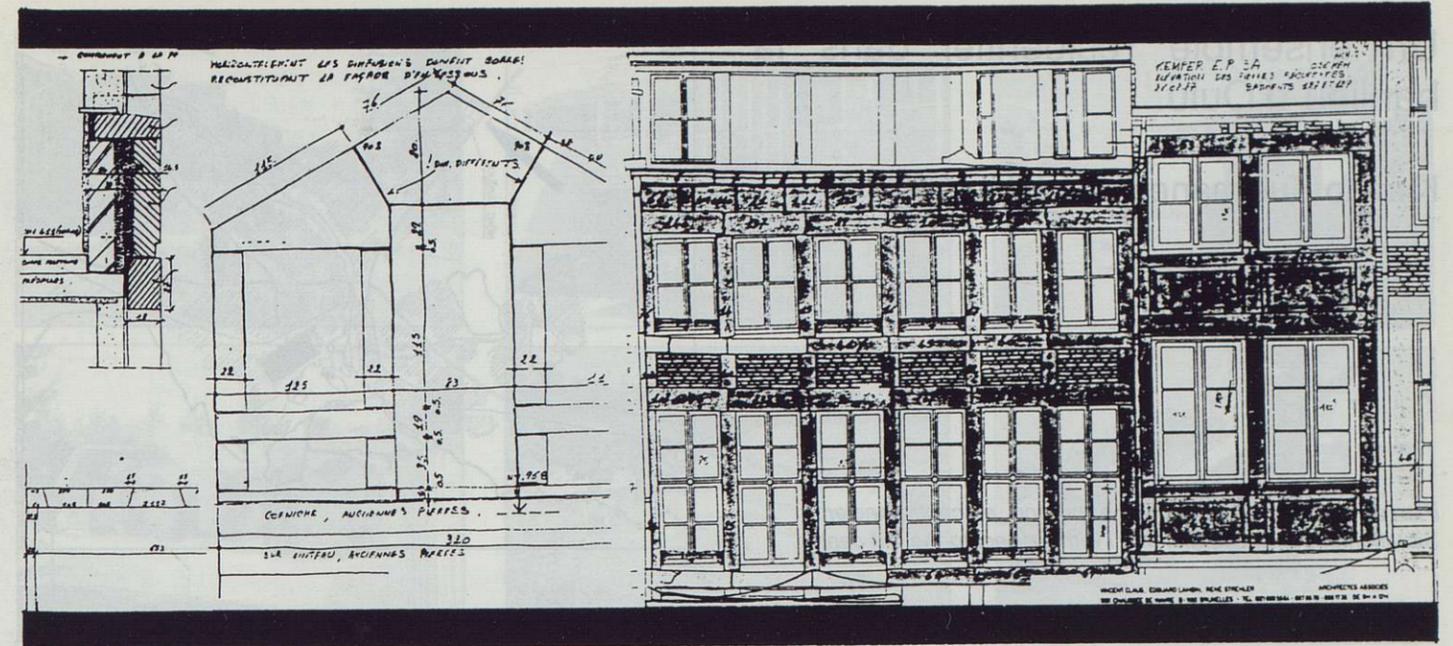
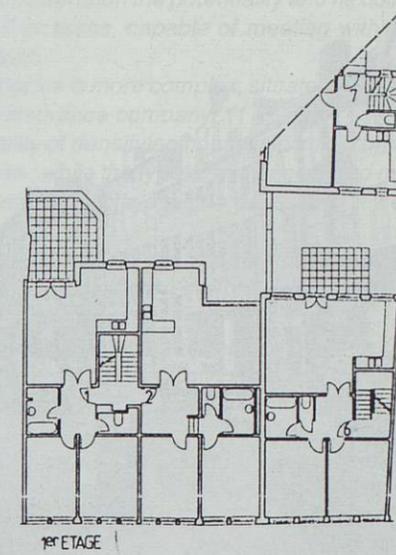
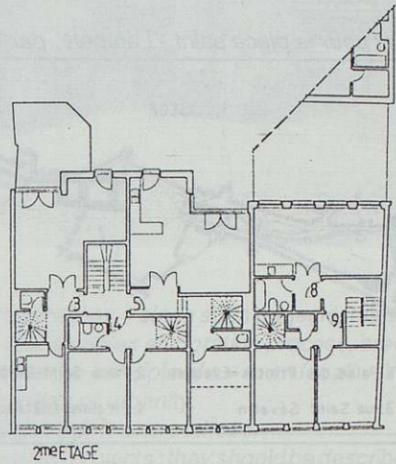
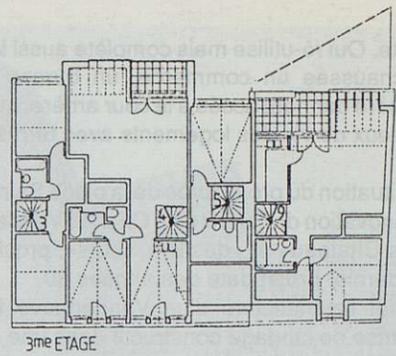
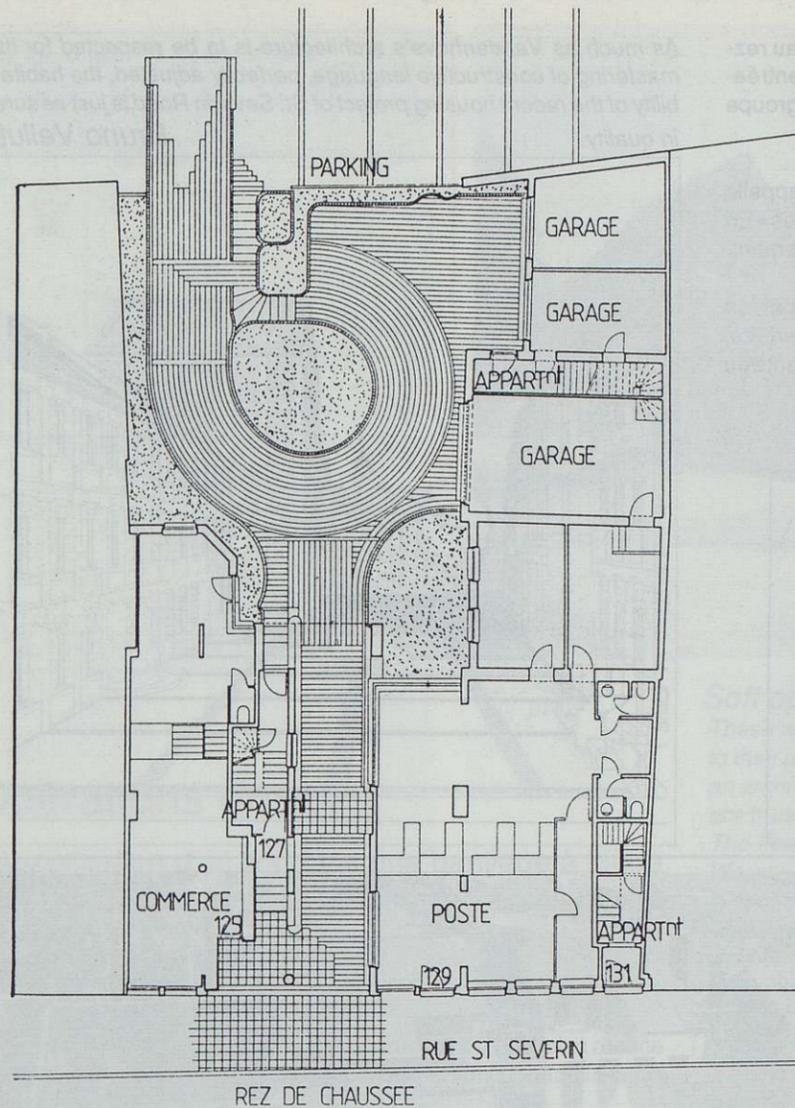
Projet pour la place saint - Lambert par Vandenhove



As much as Vandenhove's architecture is to be respected for its mastering of constructive language, perfectly adjusted, the habitability of the recent housing project of St. Severin Road is just as sure in quality.

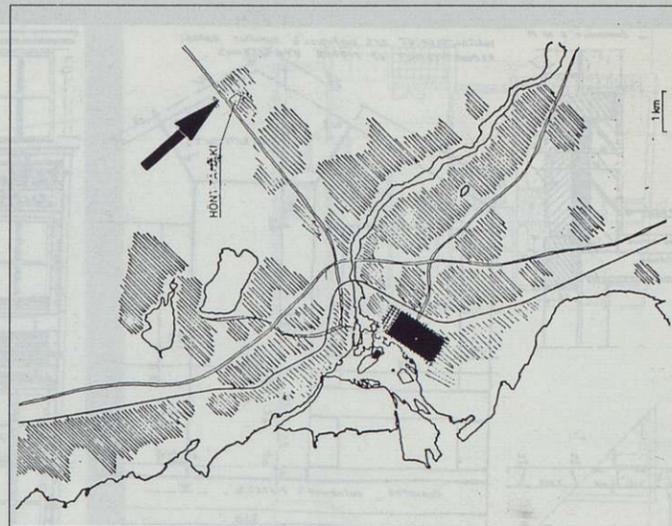
Bruno Vellut





Un ensemble résidentiel dans la banlieue d'Oulu.

Kimmo Kuismanen, Architecte.



Plan de localisation de l'unité par rapport au centre ancien.
Situation of the residential unit with respect to the old center.

HÖNTTÄMÄKI QUARTER, OULU

STARTING POINT

Cet ensemble est situé dans une zone périphérique de la ville d'Oulu, ville portuaire à l'extrémité Nord de la mer baltique. Le plan d'urbanisme en vigueur nous a paru inadéquat du fait d'absence de prévisions d'espaces communautaires, de dispositifs de protection contre les rigueurs du climat, d'espaces de loisirs et de jeux pour les enfants.

Nos objectifs, concernant ce travail, ont été les suivants:

- permettre le développement d'une vraie communauté,
- créer des espaces protégés sur le plan physique et social,
- définir des espaces bien délimités, de caractère privé et collectif.

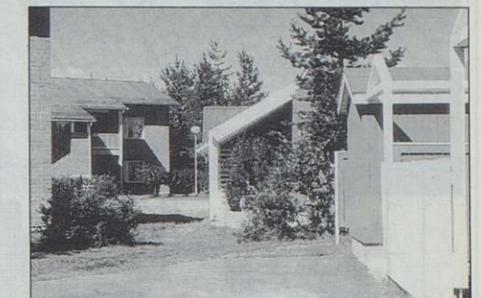
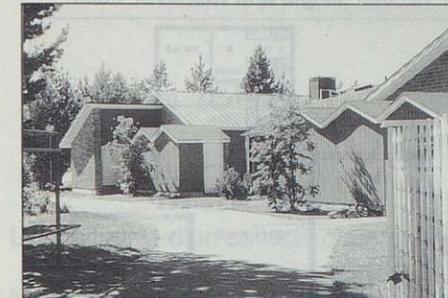
Il s'agissait d'un programme essentiellement social qui prévoyait la réalisation de logements pour des personnes appartenant à des couches sociales diversifiées, travaillant à proximité. Les syndicats ont patronné cette initiative. Nous nous sommes attachés à discuter avec les futurs occupants leurs conceptions sur la cohabitation au sein d'un ensemble résidentiel.

La moitié des logements ont été prévus en copropriété, l'autre, en location.

- the quarter is situated in the outskirts of the city Oulu and has no connection with the actual city
- the existing city plan seemed unfriendly to us in many respects : no sense of space, no feeling of community, no shelter for climate (especially wind) , no boundaries (for children, against vandalism)
- the basic aims of our work could be listed as follows
- assuring the growth of a positive community giving shelter both physically and socially
- making clear spaces (private, public) and boundaries

PROGRAMMING

- the inhabitants were from an industrial area nearby, probably working class and lower middle class. The buildings in the quarter were partly sponsored by their trade unions. We considered it essential to talk with inhabitants to establish their living values.
- the quarter was to be half rented, half owned by the inhabitants.



Vues montrant la diversité des espaces internes de la résidence
Views showing the diversity of interior spaces.

Les futurs occupants furent invités à participer au travail de l'architecte. En ce qui concerne les futurs copropriétaires, ce fut facile, car ils étaient connus d'avance. - En ce qui concerne les locataires, ce furent les syndicats qui procédèrent à une consultation parmi leurs membres. Le processus de planification comprenait plusieurs étapes: une consultation générale, une enquête sociologique, des interviews individuels etc... Les types de logement prévus ont été conformes aux normes du Ministère du Logement;

LE PROJET:

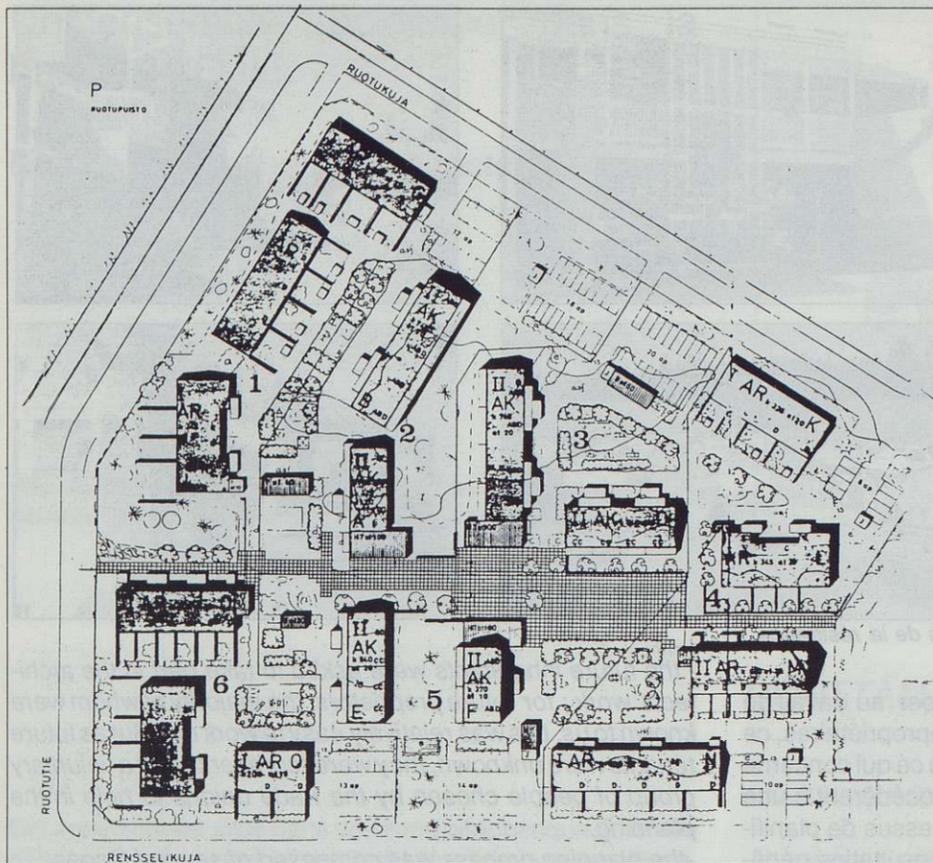
- un ensemble entouré d'une série d'immeubles en bande continue, de grillages, l'accès par des portes pratiquées dans l'enceinte,
- séparation nette entre espaces privatifs, semi-privés et publics,
- un cheminement piétonnier traversant l'unité; au centre des équipements de voisinage: blanchisserie, salle de réunion, cuisine, locaux récréatifs,
- l'ensemble fut divisé en quatre groupes de maisons disposés autour de cours semi-publics. Chaque groupe comprend des logements en copropriété et en location. Leur nombre varie entre 20 et 25; il obéit à la préoccupation de faciliter les contacts entre habitants.

- the future inhabitants were asked to take part in the architects' work; for future proprietors, the majority of whom were known to us, this was relatively easy to work out. But as future tenants were unknown, they were represented by a voluntary group of people chosen by the trade unions to help in the planning.

-the planning process was composed of several stages : preliminary talks with the inhabitants, sociological literary studies, systematic interviews and working with plans.
-the amount of dwellings in the area was regulated by the city plan
-the sizes and types of dwellings were stipulated by the Finnish Ministry of Housing (Asuntohallitus)

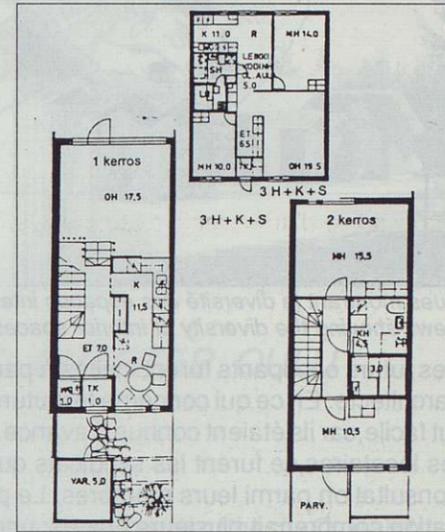
THE SOLUTION

- quarter enclosed by a low row of houses, fences and gates
-clear separation of private, semi-private and public spaces
-public pathway running through the quarter. In the centre there is a square surrounded by a laundry, a club room with a kitchen, hobby rooms etc.
-the quarter was divided into four groups of houses situated around semi-public courtyards. Each group consisted of owned and rented apartments and they are small enough so that the inhabitants can easily get to know each other (about 20-25 dwellings / group).



Plan d'ensemble de l'unité résidentielle, traversée par un axe piétonnier le long duquel sont disposés les équipements. Parkings le long de la voirie extérieure.- Plans types d'habitations: logements à un seul et à deux niveaux.-

General layout of the residential unit; groupe of houses on both sides of a pedestrian axis giving access to community services Parkings along outer access roads. Type plans for various single and two-level flats.-



- chacun des éléments de l'ensemble possède un signe distinctif,
- tous les logements pour familles s'ouvrent sur les jardins. Les unités plus petites sont disposées à l'étage.

LES LEÇONS

qu'on peut tirer de cette expérience peuvent se résumer de la façon suivante :

- la planification sociale d'un ensemble est conditionnée par une «grandeur» minima,
- la consultation des habitants exige la mise en œuvre de moyens appropriés,
- le financement et la programmation d'un groupe résidentiel différencié exigent un travail de longue haleine.
- les règlements en vigueur ont rendu impossible de concevoir de nouveaux types de logement ; une des raisons qui rendent difficile de répondre en Finlande à de nouvelles exigences en matière d'habitat.-

- not one of the 16 houses in the quarter is exactly the same.
- all the family dwellings are on the ground floor directly connected with their own yards. There are smaller flats on the first floor.

LEARNING FROM HÖNTTÄMÄKI

- if the quarter is big enough it is possible to plan its spatial and social aspects thoroughly.
- the amount of inhabitant participation cannot be estimated beforehand. Anyway more time and other recourses are essential.
- the financing and programming of such a unit is difficult.

Kimmo Kuismanen, architect SAFA
Oulu, August 15th, 1989

L'Atelier Helsinki 90

Une initiative d'un collectif d'architectes finlandais.

Nous extrayons les formulations suivantes d'un communiqué de l'Association des architectes finlandais:

«Avec l'avènement d'une Europe en 1992 - qui correspondra à une Europe des métropoles et des régions métropolitaines, nous assistons à une compétition accrue entre les grands centres européens qui accélèrent leur développement en vue de faire partie du cercle des cités de première classe du marché le plus important de la planète. Cette situation, liée au fait que nous traversons une période de mutation profonde sur les plans économiques et sociaux, nous fait apparaître une série de changements profonds qui n'ont guère été perçus antérieurement dans le contexte urbain, p.ex. l'apparition des friches industrielles, l'importance accrue des communications terrestres et aériennes etc...La ville est entrée à une troisième phase de développement qui a trait à un nouveau type de croissance post-industrielle.»

Un collectif formé de «volontaires» s'est attaché en conséquence de soumettre des propositions nouvelles concernant le plan de la région d'Helsinki, en concentrant ses efforts sur trois secteurs particulièrement sensibles de l'agglomération: a/ sur la partie centrale - le coeur de ville, à proximité de la gare, et qui a fait l'objet d'un concours dont nous avons publié les résultats (voir No.4/89 du «carré bleu»), -b/ sur les zones riveraines, bordant à l'Est et à l'Ouest la ville ancienne, englobant des installations portuaires et des zones industrielles en voie d'abandon, - c/ sur les extensions urbaines en



bordure de la rocade périphérique externe - située sur le territoire d'une commune adjacente, terrain où se manifeste actuellement une croissance du type par trop volontariste.

Le groupe des architectes se propose de soumettre à la ville un plan de développement qui servirait de dénominateur commun pour les projets de rénovation particuliers - comme celui de la zone centrale (abords du lac de Töölö) actuellement très débattu.

FOR A NEW PLAN FOR HELSINKI

A group of finnish architects, working in the frame of the National Association, (the Helsinki workshop) is actually engaged in the elaboration of a new general plan for the capital of Finland as an alternative to the current one. A fact due to profound changes which in the opinion of the profession characterize the growth of the «post-industrial city» in Europe.

The group is aiming at the elaboration of a structure plan serving as a common denominator for particular proposals related to very sensible sites of the inner city (the surroundings of the Töölö lake near the central station for instance) .(See our report on the competition for the development of this site c.bl. No 4/89)

We expect to be able to publish soon details about the alternative scheme of the Helsinki team of architects.

Ecoles - centres de quartier.

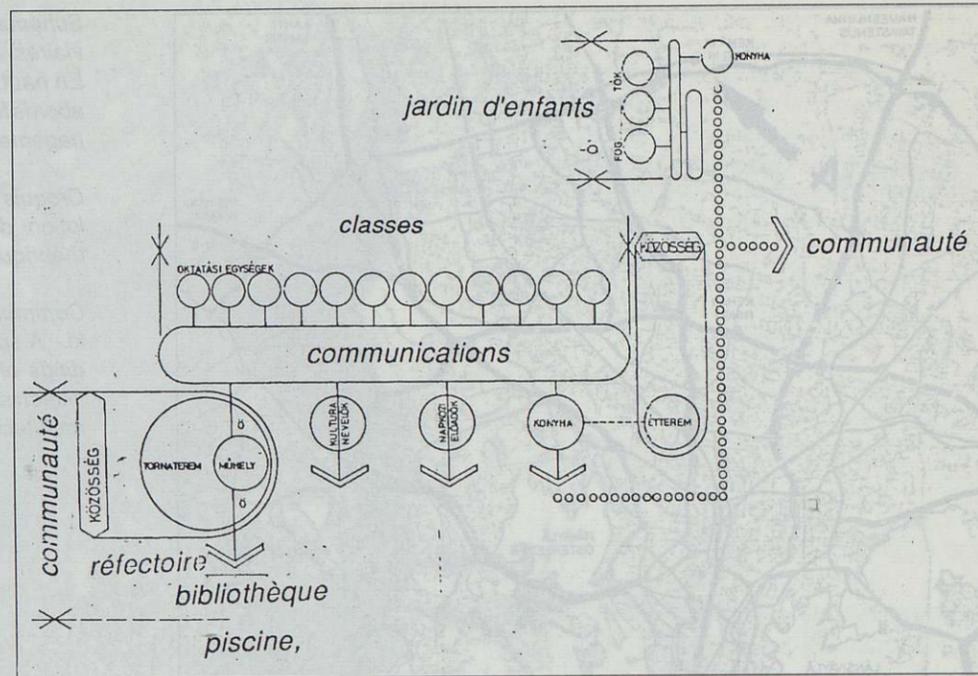


Schéma fonctionnel d'un centre éducatif-communautaire.
Functional connections of the educational centre.

Projets des architectes: Louis Jeney, Etienne Kiss, George Szrogh.

Vers la fin des années 60 on est arrivé à la conviction en Hongrie qu'il valait mieux réaliser des établissements scolaires "complètes" au lieu de multiplier des unités de grandeur variées sans rapports les unes avec les autres. Une nouvelle formule d'application fut élaborée à ce moment là par les autorités compétentes englobant des «centres éducatifs» d'un type nouveau.

L'idée initiale à ce regroupement est due aux travaux des architectes Jeney, Kiss and Szrogh, qui élaborèrent les nouvelles directives après une enquête approfondie qu'ils effectuèrent dans les divers pays d'Europe et aux Etats-Unis.-

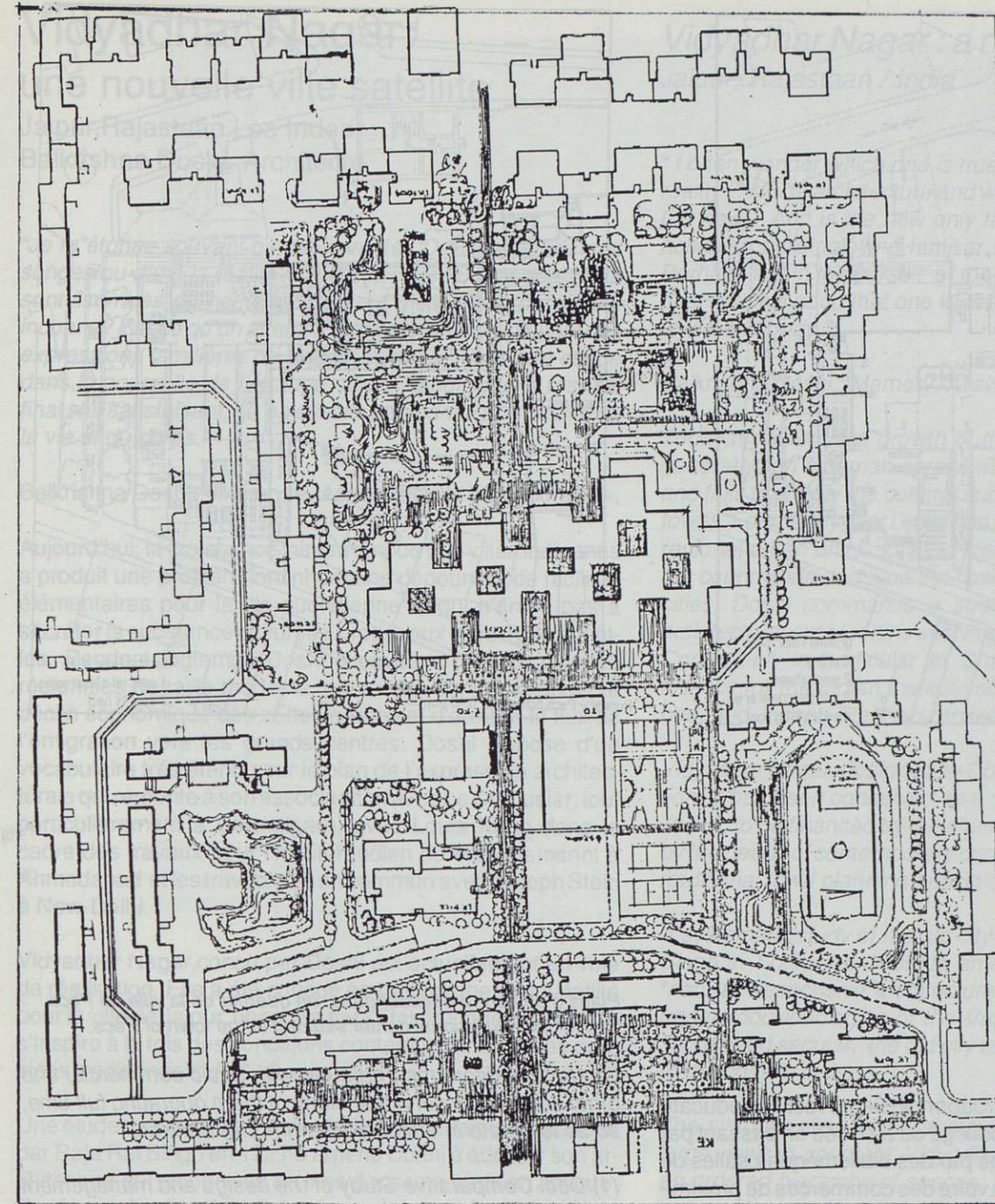
Le premier de ces "complexes" fut réalisé par le groupe d'architectes en 1968. Depuis on réalisa approximativement 200 centres du même type.

The thinking which has radically changed the design of educational facilities in Hungary came from the realisation that it would be better to build integrated complexes instead of the previously dispersed, piece-meal manner. The basic principle of these complexes, under the name of "education centers" was first defined in 1968 by a group commissioned by the Ministry of Construction.-

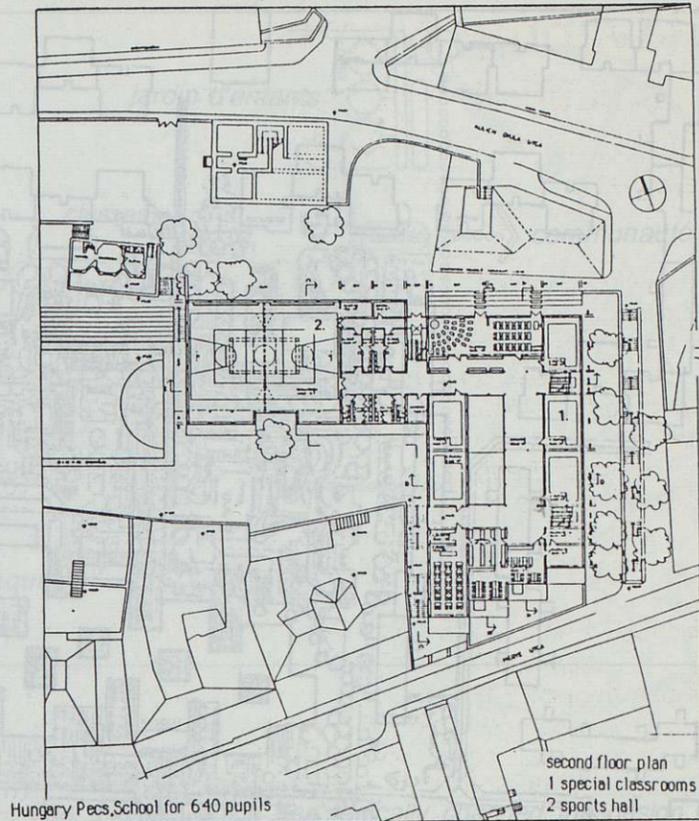
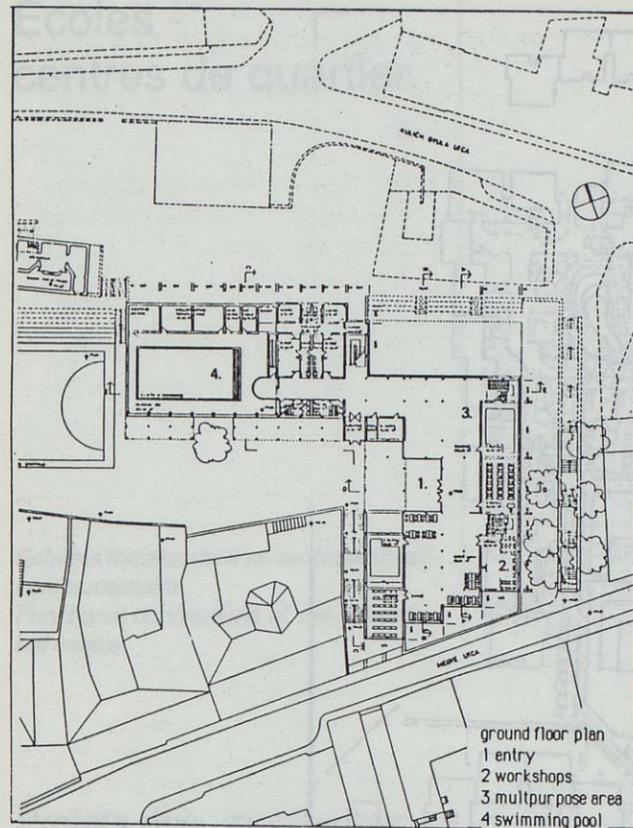
Three architects, Jeney, Kiss, and Szrogh, on their return from Unesco grants abroad to the UK, Mexico, US and Europe were particularly instrumental in proposing and elaborating these ideas.

The first such complex was realised by Lajos Jeney in 1968. In 1985 there were more than 200 such centres in operation.

Present evolution is toward regrouping various teaching facilities - nursery, primary and secondary - with community facilities usable both by children and adults, such as gymnasia,



Plan d'un centre éducatif, faisant fonction de centre de quartier, à Budapest. Plan of an educational and community center in Budapest.-



Hungary Pecs, School for 640 pupils

Plans d'un centre éducatif dans un quartier de la ville de Pecs.
Plan of an educational center situated in the town of Pecs.

libraries, auditoriums and even with basic commercial and other community services, many of them operating full-time, so as to create in effect real community centres.-

(1) Doc. Comparative Study of the design and management of educational buildings and furniture in Europe and North America.. Roger and Edith Aujame, architects.- Educational facilities section., Unesco.Paris.-

Vidyadhar Nagar: une nouvelle ville satellite

Jaipur, Rajastan. Les Indes
Balkrishna Doshi, Architecte

"Je m'étonne souvent où est la vérité? Dans le monde des songes ou dans la réalité? Quelle architecture et quels arts sont-ils vraies ou neufs? Et le neuf n'est-il que ce qui est inconnu? Est-ce qu'on atteint à la créativité en employant des expressions familières ou inaccoutumées? Peut-être est-ce dans la poursuite de l'étrange, avec l'espoir que le résultat final soit satisfaisant, qu'on essaie d'atteindre à une totalité de la vie et du corps."

Balkrishna Doshi: «Mémoire, Association et Intemporalité».

Aujourd'hui, la croissance ininterrompue des villes indiennes a produit une prolifération inhumaine dépourvue de facilités élémentaires pour la vie quotidienne et qui n'arrive pas à sécréter la substance culturelle propre aux cités traditionnelles. Pendant longtemps Doshi a plaidé en faveur d'unités régionales de taille modeste, en vue de contre-balancer le déclin économique des zones rurales et d'arrêter le flux de l'émigration vers les grands centres. Doshi dispose d'un vocabulaire très étendu sur le plan de l'expression architecturale qui remonte à son association avec Le Corbusier, tout particulièrement à Chandigarh, avec Louis Kahn dans le cadre des travaux pour l'Institut Indien de Management à Ahmedabad et les travaux fait en commun avec Joseph Stein à New-Delhi.

Vidyadhar Nagar, conçu par Doshi est actuellement en voie de réalisation. Elle a été conçue en tant qu'une ville satellite pour la ville de Jaipur, financée par l'Etat de l'Inde; son dessin s'inspire à la fois des conditions contemporaines et des principes traditionnels de l'urbanisme.

Une étude systématique de la vieille ville de Jaipur, construite par Raja Rai Singh en 1727 a amené Doshi à adopter son architecture qui plonge ses racines dans une tradition antique. Basée sur les idéologies fondamentales de la mandala de Vastu Purusha, sacrée et séculière à la fois, la vieille cité est guidée par ses attaches avec l'ordre cosmique.

Vidyadhar Nagar : a new satellite town Jaipur, Rajastan / India

"I often wonder which one is true? The world of dreams or reality? Which architecture and which art is true — the old or the new? And is the new only the unknown? Is creativity achieved by employing familiar idioms or the unfamiliar? Perhaps it is in the pursuit of the unfamiliar, hoping that the final result is good that one tries to bring about a wholeness of life and body."

Balkrishna Doshi : Memory, Association and Timelessness.

Today, the relentless growth of the Indian city has typically generated an inhuman sprawl which lacks basic amenities and fails to supply the cultural substance of traditional cities/towns. For many years Doshi has argued in favour of smaller, regional urban units, so as to stem the economic demise of the countryside and stop the flow of people into the biggest cities. Doshi commands a strong language of planning/architectural expressions evolving via his association with Le Corbusier, in particular in Chandigarh; Louis I. Kahn's alliance for the Indian Institute of Management in Ahmedabad, and Joseph Stein's partnership currently in New Delhi.

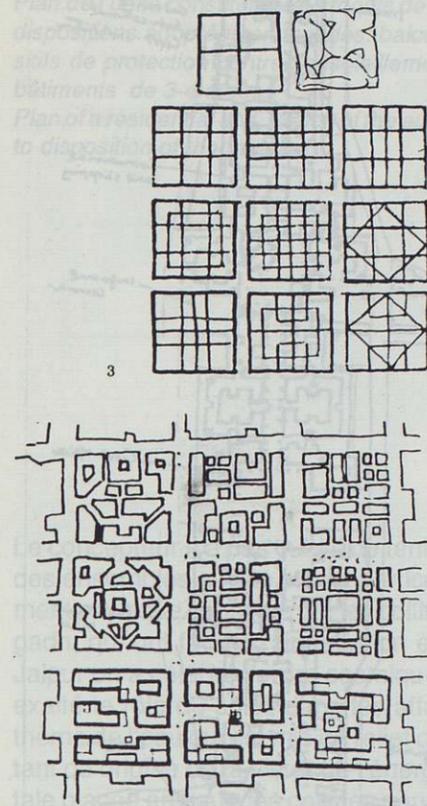
Vidyadhar Nagar, designed by Doshi, is now under construction. It has been conceived as a satellite town for the city of Jaipur, to be financed by the state of India, inspired as much by the needs of contemporary conditions as by the wisdom of traditional town planning principles.

A systematic study of the old city of Jaipur, built by Raja Jai Singh in 1727, led Doshi to an appreciation of its innately "natural" responsive architecture. Based on the inherently understood ideologies of the Vastu Purusha mandala, both sacred and secular, the old city is "guided" by its connection to the cosmic order.

The synoptic view in the abstract, depended as well upon large views in concrete. Vidyadhar Nagar's city plan exhibits an ordered hierarchy of spaces, a careful orientation to the sun and the wind in a hot-arid climate and a closely cut built-form with a natural progression from the public to the private domain. Doshi is of the conviction that Indian modernisation



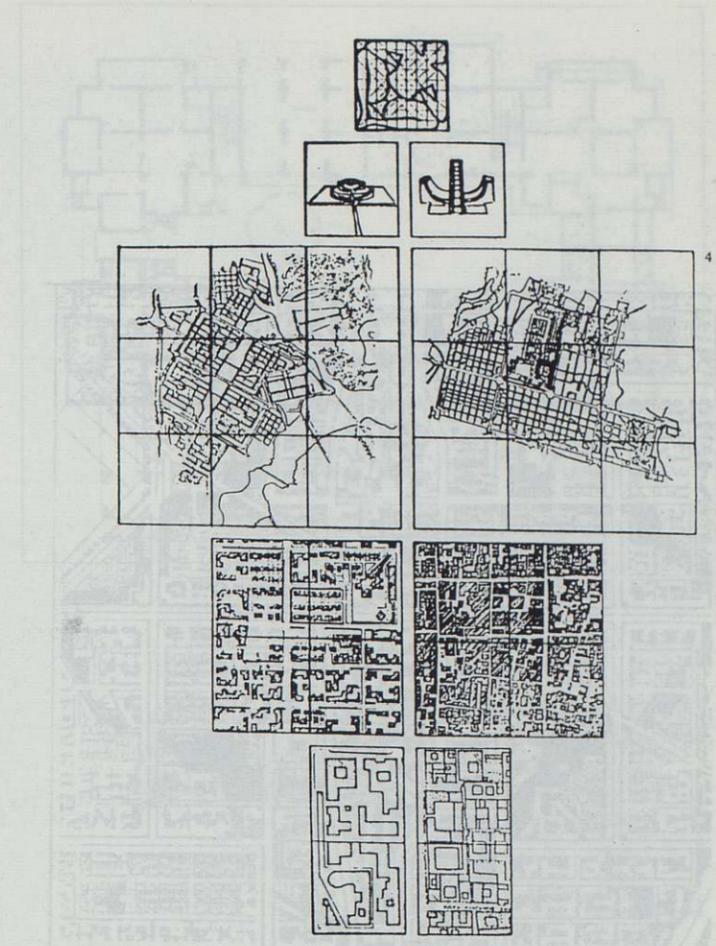
Plan d'ensemble.
General layout.



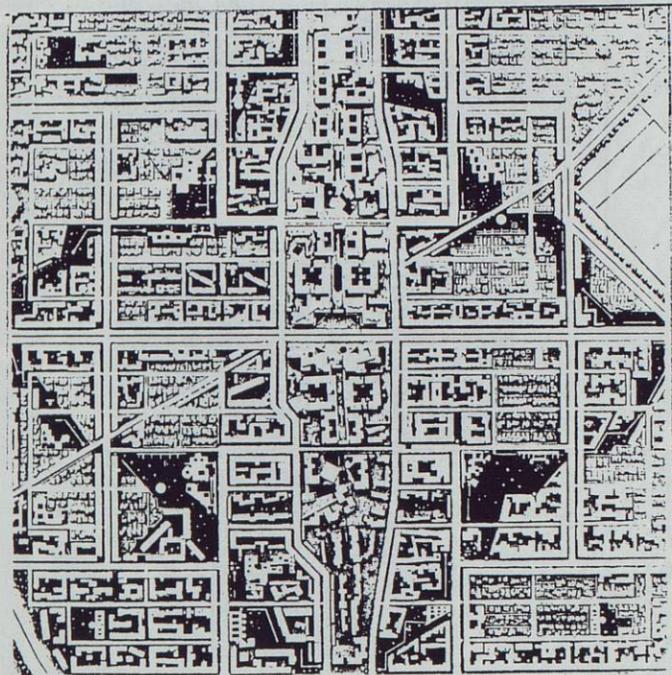
Variations on 9 square grid
For Vidya-dhar Nagar
Doshi
1962-63

Variation dans le cadre d'une trame de 9 carrés.-Variations in nine square grid.

Cette vue synoptique sur le plan abstrait s'inspirait également des réalités pratiques. Le plan d'urbanisme de Vidya-dhar Nagar est basée sur une hiérarchie organisée d'espaces, une orientation appropriée compte-tenu des données climatiques dans le contexte d'un climat aride et chaud ainsi qu'une disposition de volumes adaptée à la transition entre les domaines privé et publics. Doshi estime que la modernisation hindoue devrait éviter l'aliénation par l'introduction d'institutions communales traditionnelles.. Les bâtiments d'habitation (15.000 unités, disposés en groupes homogènes) sont conçus en tant que structures denses et basses à la fois



must avoid alienation by re-invigorating communal life and institutions. The residential buildings (15.000 units, largely group-housing), are designed as compact, high density, low-rise structures with internal courtyards, based upon principles of thermal comfort through passive means. Recreational civil and commercial facilities are located around a network of linear open spaces. The main axial pedestrian spine contains the major public and commercial offices, which are within walking distance of the residential area. As a system for construction, Doshi provides detailed "guidelines" for the disposition, plans, sections and even some



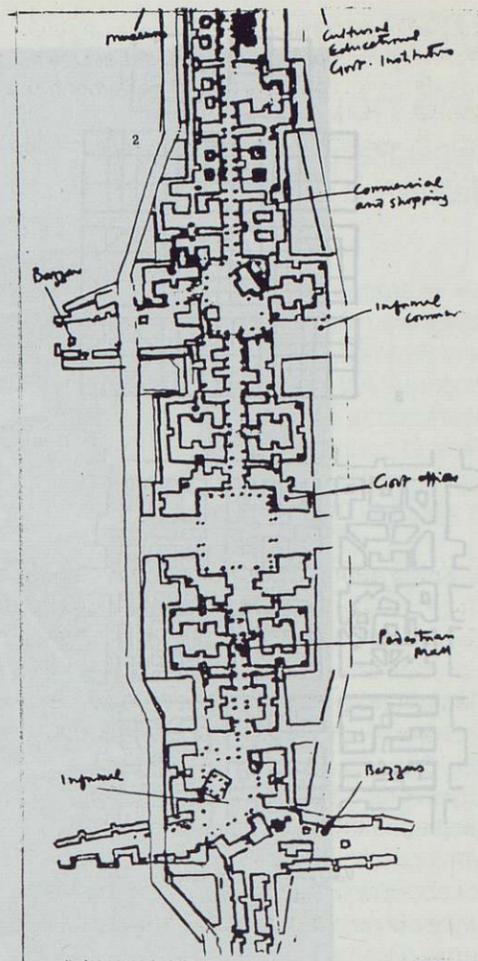
Maquette illustrant la hiérarchie des voies et l'utilisation de cours.-
Model showing hierarchy of streets and use of courtyards.

disposés autour d'une cour intérieure en vue de procurer un confort climatique optima par des moyens naturels. Les équipements commerciaux, sociaux ou récréatifs sont groupés autour d'un réseau linéaire d'espaces inter-communiquants. L'ossature principale, réservée aux piétons contient les bureaux publics et privés, et peuvent être atteints facilement à partir des immeubles d'habitation.

En matière de construction, Doshi prévoit des directives détaillées en vue de la mise en place des volumes ou des façades. On peut espérer que les entrepreneurs se conformeront à ces instructions, une donnée qui ne fait guère obstacle à une variété dans «l'ordre».

façades of individual structures. It is hoped that the activities of the contractors and craftsmen, supported by the basic "pattern language" will generate an ordered variety in the buildings. The planner/physical planning policies supplies a strong rational hierarchy, and then the city continues to evolve over the armature.

Also kept in mind, was the delicate ecological balance in the terrain, particularly the denuded Nahargach hills bordering the site, and the consequent flash floods of 1988. As Jaipur celebrated the planetary order, and Le Corbusier celebrated the role of the sun, in the affairs of men, Doshi's plan treats water as the source of life and energy. His monumental tower on the sloped above the town will supply irrigation channels

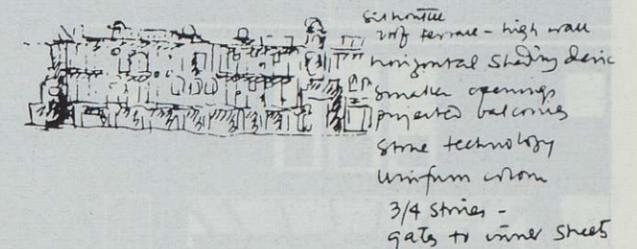
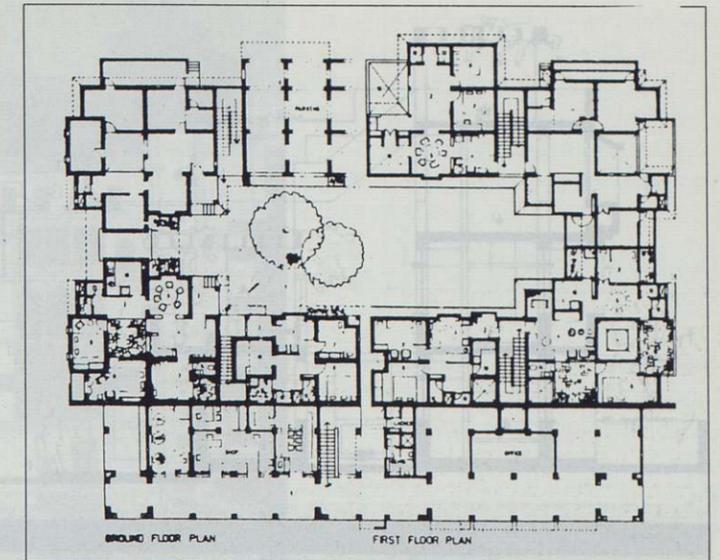


Plan de l'unité constitutive et croquis de l'auteur avec notes sur les dispositions adoptées en façades: balcons en porte à faux, dispositifs de protection contre l'ensoleillement, ouvertures minimales, bâtiments de 3-4 étages
Plan of a residential unit, sketch of the author with comments related to disposition of the façades

Le concepteur n'a pas oublié de tenir compte de l'adaptation des ensembles au site et tout particulièrement à l'environnement physique constitué par les collines dénudées du Nahargadh, qui ont facilité l'inondation en 1988. De même qu'à Jaipur on a célébré l'ordre cosmique et que Le Corbusier a exalté le rôle du soleil dans les affaires humaines, c'est le thème de l'eau qui est mis en relief dans le plan de Doshi, en tant qu'origine de la vie et de l'énergie. Une tour monumentale placée en haut des collines pourvoit à l'alimentation des canaux d'irrigation dans le cadre d'un projet de reforestation; elle alimentera également les conduites qui amènent l'eau le long du boulevard principal aux parcs et jardins de l'ensemble.

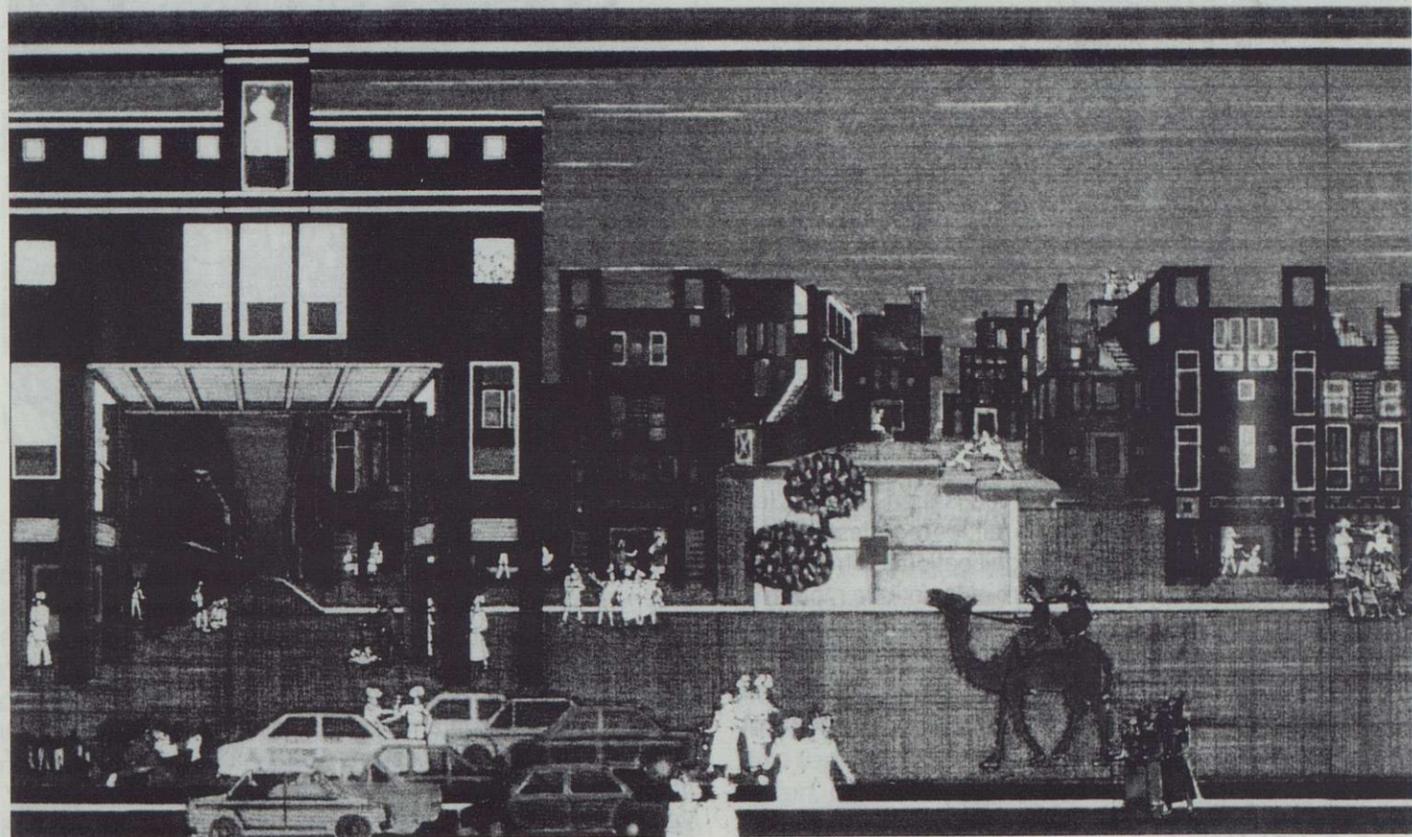
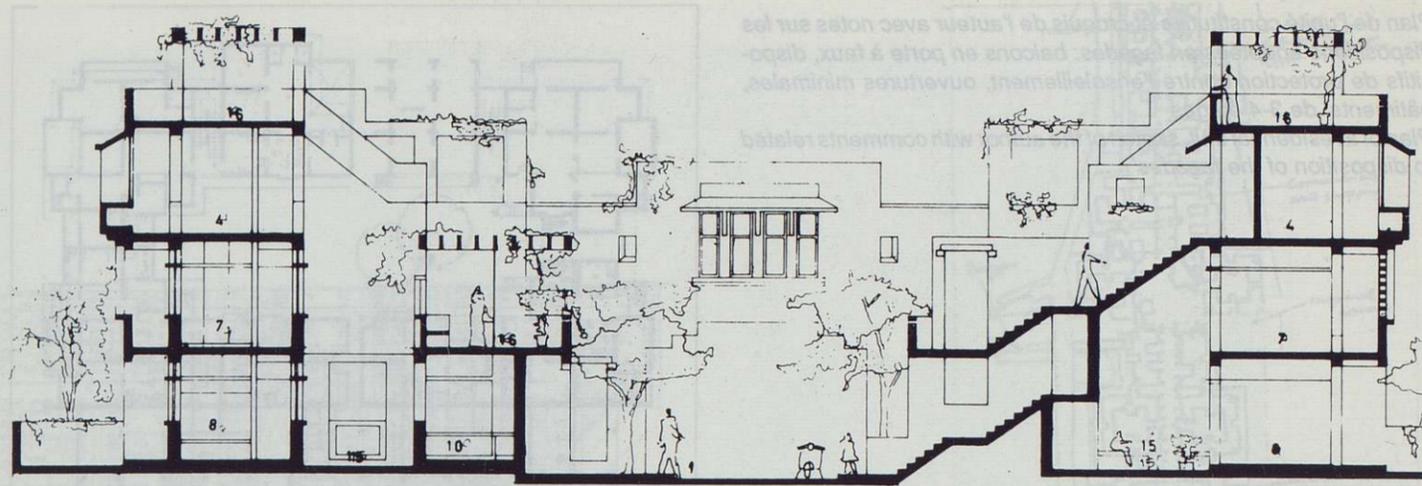
Il reste à voir dans quelle mesure la réalisation reflétera les idées de base de son concepteur. En fait, les théories qui sont à la base du projet dépassent, en signification, les frontières de cette province. Tandis que l'histoire et la critique moderne reflètent principalement les préoccupations de l'Occident, les problèmes inhérents à de très vastes zones de «l'autre» Monde restent ignorés. Quand on s'attachera à rédiger une version plus équilibrée de l'aménagement, Les Indes et Doshi mériteront une mention spéciale.[^]

James Kishlar, Paris, Décembre 90.
Doc. A+D. VOL.V No 2.
Balkrishna Doshi: une architecture pour l'Inde, par William Curtis.
Mapin Publishing PVT. LTD.-

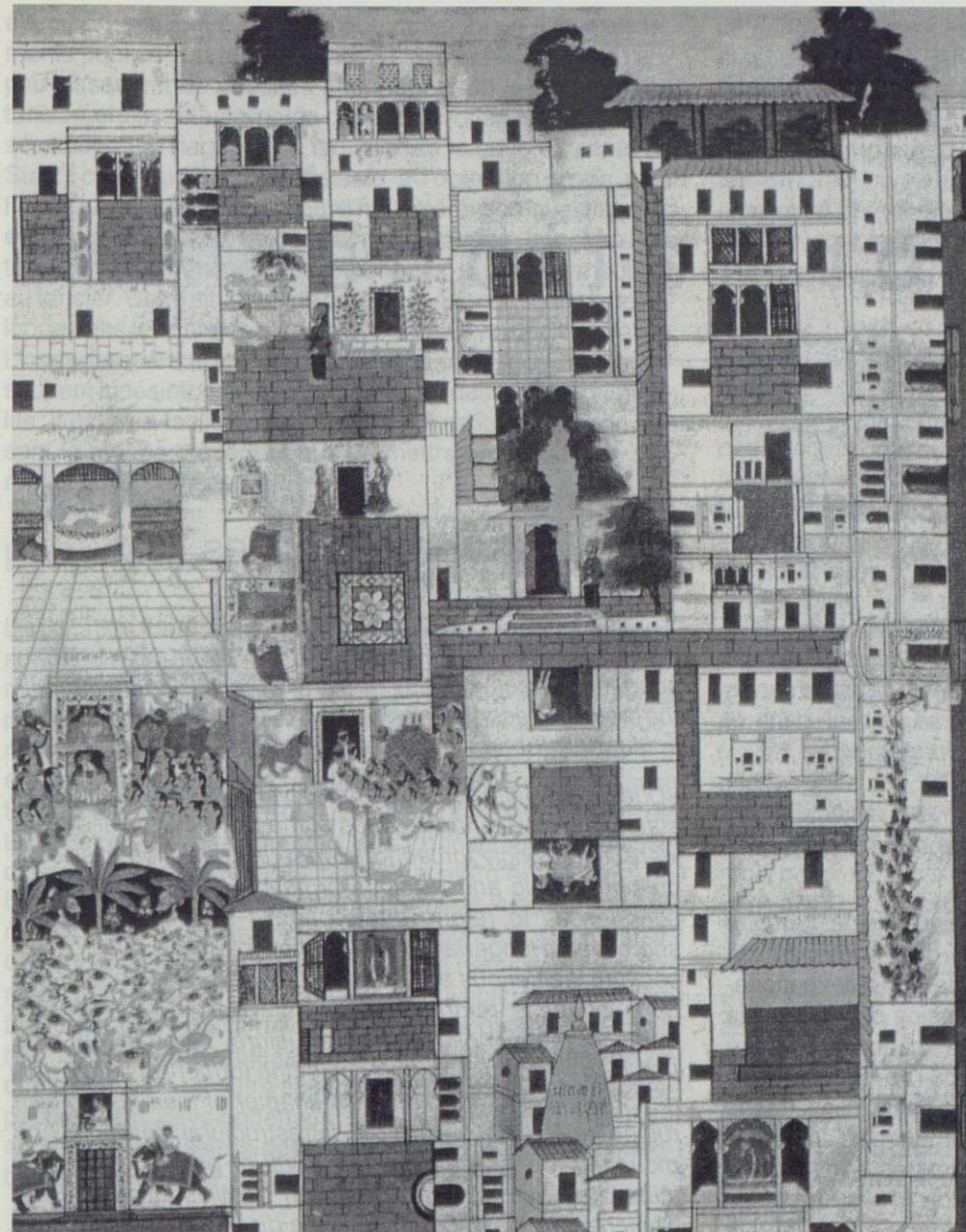


in a reforestation project, and will also feed into conduits which flow down the main boulevard and into small parks and green spaces.

It remains to see whether Vidyadhar Nagar's built form will reflect the same concern as its guiding principles; But the theories behind the intentions have relevance far beyond the particular corner of Rajasthan. The history and criticism of modern architecture continue to reflect a Western bias, so vast areas of the "other" world remain uncharted. When a more balanced version is eventually written, India and the works of B. Doshi will deserve special place.
(Acknowledgments. A+D. Vol.V.No2)
Balkrishna Doshi



Coupe transversale sur un ensemble résidentiel.- L'aspect urbain de la cité.
 Transversal section of a residential unit.-View of the townscape.-



Le modèle traditionnel de la cité aux Indes.
 The traditional model of the indian city.

Perspectives Est-Ouest

Charles Polonyi

Notre collaborateur à Budapest nous donne un aperçu de la situation qui confronte la Hongrie d'aujourd'hui sur les plans sociaux et économiques, et dans ce contexte, il insiste sur les problèmes particulièrement aigus qui se posent dans le domaine de la construction et de l'aménagement.

sur le contexte politique et économique:

«L'échec de la planification économique au sein de "l'empire soviétique" a donné naissance à des mesures de libéralisation, ainsi qu'à des tendances de caractère nationaliste ou religieuses. C'est dans le domaine de l'économie qu'on s'appliqua d'abord à introduire des changements. Au cours de la période relativement courte où l'on introduisit des mesures de libéralisation en Hongrie, ce pays s'est attaché à renouer ses rapports avec l'Europe. Cependant l'ensemble de ces réformes n'a pas abouti à atténuer la rigidité du système politique. Quand le «rideau de fer» disparut en 1989, la plupart des pays de l'Europe de l'Est abordèrent l'avenir dans une situation précaire sur le plan économique avec des infrastructures de communication déficientes et un déficit considérable de la balance commerciale. La tendance à une renaissance de l'économie de marché, favorisée par l'administration américaine aussi bien que par le gouvernement de Mme Thatcher et les le projet d'un marché européen

East-West perspectives

We are publishing below extracts from a letter of our correspondent Charles POLONYI from Budapest regarding both the prevailing economic and political context and the situation in the realm of architecture and planning.

«Due to the failure of the economic planning in the communist states, the totalitarian regimes of the Soviet colonial empire were increasingly forced to tolerate liberalization, dissident opinion, ethnic and religious protest. This resulted in first experiences to reform the economic system. During the short-lived Hungarian New Economic Policy the country could make serious efforts lining up with Europe again. But none of these reforms could achieve the real aims to preserve the monolithic over-structure. When in 1989 the Iron Curtain melted away, many of the former Eastern-European satellites started the new chapter of their history with ruined economies, worn-out infrastructural networks and mounting foreign debts. The revival of private economy - stimulated by the Reagan - Bush administration and the Thatcherist Britain, but also by the disappearance of public investments and subsidized services, high inflation rates, unemployment, the impoverishment of significant strata of the society. As in 1956 the British and French invasion of the Suez Canal draw away the attention of the world from the Hungarian revolution; now, due to the Gulf crisis interest by foreign investors are only shown in the fields of banking,

élargi, ont provoqué la disparition quasi totale d'investissements publics, un taux d'inflation élevé, le chômage et l'appauvrissement de couches importantes de la société, une tension croissante entre les classes favorisées et défavorisées. Comme naguère au moment de la crise du canal de Suez, celle du Golfe fit obstacle à l'obtention d'une aide financière significative. Aujourd'hui l'intérêt des investisseurs étrangers se limite uniquement au secteur bancaire, au tertiaire et aux services des marchands, aux mass-media et au foncier. Cette situation de caractère économique se développe dans le contexte d'une démographie en déclin notable. L'ouverture des frontières a provoqué un flux de "touristes" souvent indésirables, un accroissement des taux de criminalité. Il est plus facile de réaliser "l'unité nationale" en renversant le régime précédent que de mettre en application des règles de la démocratie.

L'impact sur la profession d'architecte.

L'éducation des architectes en Hongrie représente une adaptation du modèle suisse, et allemand. Cet enseignement a pour but de garantir avant tout un savoir-faire sur le plan technique, sanctionné par un diplôme unique. La prédominance des cours de caractère technique fait que les étudiants ne peuvent consacrer un temps suffisant aux travaux d'atelier. D'autre part ils sont censés être à même de travailler en tant que constructeurs, concepteurs, ou planificateurs. Sur un plan international la Faculté d'Architecture de l'Ecole Polytechnique se situe à première vue à un niveau respectable. Notre taux de fréquentation est convenable. Cependant il faut noter comme facteurs négatifs la rémunération très basse des enseignants ce qui oblige ces derniers à exercer une activité de complément, ce qui affecte à son tour le moral des professeurs. Le profil d'âge élevé de ce corps constitue un autre aspect problématique dans la perspective d'un développement en raison du droit de vote accordé aux titulaires des divers chaires dans les assemblées de la Faculté.»

Chaque année la Faculté choisit une centaine d'étudiants parmi 250-300 candidats à l'entrée, et peut estimer à 25 jeunes, sortant avec un diplôme de fin d'études, d'être à la hauteur pour pouvoir assumer des tâches importantes sur le plan professionnel. Jusqu'il y a peu de temps ce furent les grandes «coopératives» qui concentrèrent en leur sein les travaux les plus importants, y compris ceux de la planification

catering trade, services. The rules of demography which have produced the population explosion in the third world, in our case result in ageing decreasing population tendencies like in the western countries. And since many of the boundaries have been opened up, a new kind of unwanted mass-tourism and increasing number of illegal migrants, growing crime rates deteriorate the city scenes;»

On architectural education.

«The Faculty of Architecture at the Technical University was organized on Swiss, German models and changed less over the last four decades than the Western-European or American schools. Its courses focus mainly on technical competence and lead to a single and final degree in Architecture and Building engineering. Though the heavy lecture load and the strong engineering requirements limit the time students can spend in design studios and on specialized research, this dual qualification makes the student equally suitable for jobs in the field of architectural design, building construction, town and country planning as well as preservation of historical monuments and sites. On the international conferences and for the occasional visitors the Faculty seems to have a well traveled leadership, knowledgeable about international perspective upon education and professional practice. We seem also to enjoy a favourable student - staff ratio. But as salaries in the academic world are extremely low and there is need for most people to have more than one job, the working moral is very low. The age profile of this staff is also a severe problem. Their voting power in the council makes very difficult to make real reform proposals accepted. «

«The Faculty selects 100 to 110 students out of 270 to 300 applicants and there are 20 to 25 young architects yearly among its 100 graduates who can be trusted to do important jobs in a couple of years. Till big stage organizations monopolized all the important design and planning activities, most of the graduates have been going into the mammoth offices specialized on the design of public -, residential, -commercial, - or industrial buildings or on planning. The licence to practice was given practically by these highly specialized institutions. Private practice was confined to small scale jobs and was performed «at moon light». Since the big offices have lost their privileges, everybody who obtained our dual qualification can declare himself as a consultant in all fields of the «architectural activities». Thus there is a severe need to introduce practical training and professional examinations.

physique. La pratique dite «privée» se concentra sur des projets modestes. Aujourd'hui la disparition des privilèges de ces groupements fait que tout architecte peut poser individuellement sa candidature pour n'importe quel travail. Na-guère des projets d'urbanisme furent assumés par une équipe interdisciplinaire consistant de 6 à 8 spécialistes de la technique, de l'économie, de l'architecture, de la sociologie etc... Si on pouvait dénombrer parmi ces spécialistes 2-3 possédant un bon sens suffisant, l'équipe pouvait être qualifiée de performante. Aujourd'hui la disparition de l'ancien système nous oblige à revoir l'approche traditionnelle et former éventuellement des aménageurs au sein d'une école spécialisée. - Il faut éviter cependant que cet enseignement de l'urbanisme soit en retard par rapport aux réalités qui nous confrontent. Nous avons assisté dans ce genre d'instituts trop souvent à un retard appréciable dans la formulation des problèmes contemporains. Le manque d'un développement correspondant dans nombre de pays du tiers-monde durant ces dernières décades souligne ce hiatus. Il ne faut pas oublier non plus que la partie orientale de l'Europe a beaucoup moins de foi dans son avenir que ne l'avaient les anciennes colonies africaines ou asiatiques il y a trente ans».

Sur le problème foncier.

«En Angleterre et en France la «privatisation» signifiait que des gouvernements conservateurs mettaient en vente des propriétés acquises précédemment par voie d'expropriation - à des prix souvent élevés - par des gouvernements de gauche. Dans notre cas les régimes totalitaires qui se sont succédé ont simplement enlevé des propriétés, d'abord aux Juifs, puis en général à tous les possédants, sans aucun dédommagement. Il est possible de restituer théoriquement ces propriétés aux propriétaires lésés, mais comment remettre dans leurs droits les anciens possédants ou leurs héritiers après une période qui embrasse deux générations? Le Gouvernement n'ayant pas opté dans cette affaire jusqu'à ce jour, les droits de propriété restent indéterminés. Cette circonstance entraîne l'inexistence d'un marché foncier et l'absence d'investissement de la part de firmes étrangères. Il en résulte une stagnation caractérisée, entraînant l'absence de solutions à de problèmes urgents. Certes, ceci nous évite sans doute une colonisation économique, du type japonais; mais elle recèle le danger d'une mutation calquée sur le modèle Sud-Américain favorisant des tendances anti-démocratiques.

Till recently planning could have been performed at two institutions only. One of them was conducting studies and preparing proposals for Budapest, the other for the rest of the country. It was always easy to organize a task force consisting of all experts needed out of those architects, geographers, sociologists, economists, engineers, ecologists, agricultural specialists, etc.... And when in a team consisting of eight experts with different professional backgrounds, only three of them have a reasonable common sense, a fairly good interdisciplinary approach can be taken as granted. But now, since the over-centralized system has to be changed into a decentralized one, this automatism will certainly not work, so the formation of a Planning School can not be delayed further.»

On real estate

In England and in France reprivatization means that the conservative governments offer for sale to the private sector those properties, which have been acquired through compulsory purchase on relative high prices by the earlier socialist governments. In our case: first the Jewish, than nearly all other private properties have been simply taken away by totalitarian regimes, practically without any recompensation in the 40ies. Theoretically it would be possible to give back those properties or to recompensate properly their former owners if the 1956 uprising succeeds, Though reprivatization was not written on the flags of that revolution. But how can be that ownership pattern restored two generations later? As the Government was still not able to make the appropriate legal action, ownership rights are still unsettled. Real-estate market practically still does not exist. This alone is bound to keep away foreign investors. The results are lost opportunities, further postponement of solving more and more dangerously pressing problems. This may avoid the possibility of getting Japanized by a new economic colonization, but carries the danger that the political changes which preceded economical and social changes lead towards the formation of Latin-American model, towards non-democratic tendencies.

Environmental problems

Foreign investors seek not only security against inflation, social unrests but require infrastructural services, a healthy environment, attractive town and countryside and high level of

Problèmes d'environnement.

Les investisseurs étrangers ne recherchent pas uniquement des garanties contre une inflation possible, mais également des conditions appropriées sur le plan de l'environnement physique, des infrastructures appropriées, des sites urbains ou ruraux attrayants.

Les atteintes à l'environnement dans les pays de l'Est sont bien connues. Certes le Tiers-Monde possède des sites bien plus endommagés, mais en nombre bien plus réduit, car l'industrialisation dans ces pays ne peut se comparer avec celle qui caractérise les pays de l'Est. Malgré l'absence de mesures appropriées en matière d'élimination de déchets et de lutte contre la pollution en Hongrie, des mouvements de la «base» se sont élevés avec véhémence contre des projets qui risquaient de porter préjudice aux grands équilibres écologiques, comme ce fut le cas de projets d'implantation d'installations hydro-électriques à Nagymaros sur le Danube. - La capitale garde toujours son aspect paysager attrayant - surtout vue de loin - comme c'est le cas pour de charmantes vieilles dames dont on n'aperçoit pas de distance le visage ridé.... Elle offre son héritage historique qui remonte à deux mille ans, ses équipements culturels et éducatifs, ces facilités sur le plan récréatif, ses installations thermales réputées, le tout facilement accessible aussi bien pour le piéton que pour les passagers des transports publics. En somme la capitale recèle un potentiel de développement remarquable pour le secteur des services dits «douces» à un moment où le chômage parmi les jeunes tend à s'étendre.»

Vers un nouveau type de développement.

«Une des tâches essentielles de l'urbanisme, a été de prévoir des logements, des équipements, des facilités récréatives adéquates pour la population. Il fallait certes tenir compte des mouvements qui se produisaient à l'intérieur de ces populations et qui concernaient les couches défavorisées de celle-ci ou les inadaptés de tout ordre. Mais ces phénomènes furent considérés longtemps comme des symptômes marginaux. - Dans le Tiers-Monde ce furent à l'inverse les «exclus» qui représentaient le cas général. Dans les pays de l'Est, à cause du changement qui intervient sur le plan des valeurs sociales, le pourcentage de cette couche défavorisée risque de s'accroître rapidement. Notre politique de développement et d'aménagement devrait être orientée vers l'adoption de mesures efficaces en faveur des sans-logis et d'empêcher

all kind of «soft» services. Environmental damage has been much worth in Eastern - Europe under the communism than in Western Europe under the capitalism. The third world has dirtier places, but far fewer. For no third world country has comparable level of industrialization. Though under the one-party rule there was little pressure to stop wasteful use of raw materials, treat sewage, clean up badly stored toxic waste, control air-pollution, in Hungary the environmentalists were successful in mobilizing opposition. Their protest against the Nagymaros hydro-electric dam had a spectacular role in the scenario of the political changes. - Budapest still has its large-scale, clear-cut city-scape. Though she still looks fine from a certain distance, as aging ladies do, when their wrinkles are not visible any more, it offers not only her history which dates back to two thousand years, her cultural and educational institutions, but wide range of recreational facilities, parks, promenades, riverside walk ways, swimming pools, lookout points, even skiing facilities. All are in walking distance or can be easily reached by public transportation.»

Prospects for new type of development

Since I am in the profession, our planning practice aimed to provide the whole population with standard housing, health-education and recreational facilities as well as with an efficient environment to work. There have been shifts of the society - like the old, the handicapped, the urban poor who need help and others, who represented even danger to society, like drug addicts, criminals, terrorists - but all these were regarded any more as marginal. In the third world the urban poor could not be regarded any more as marginal, because they were the majority. Those who fall into the former marginal shifts is dangerously growing. Our planning policy has to be deeply devoted to help the homeless and other impoverished strata of the society to reduce the frightening emergence of dangerous behaviour patterns, which may lead to severe social conflicts, but at the very same time it has to create favourable conditions to a real break-through if we want to line up with Europe. We have to cut across the traditional boundaries and perhaps artificial distinctions between the specialists. We have to combine our experiences as politicians, planners, private developers, architects or engineers. We have to include whatever science, the products of the second industrial revolution can offer. And as there is no place any more left on the Globe, where the old «conquest and settle» attitude may work, a deep sensitivity

l'émergence de types de comportement dangereux pouvant conduire vers des conflits sociaux graves. D'un autre côté il s'agit d'accélérer la mutation économique en vue de pouvoir s'aligner sur les autres pays de l'Europe. Les facteurs externes et internes qui agissent dans le champ économique font par contre obstacle à un accomplissement rapide de rêves de bonheur. En conséquence la planification ne peut emprunter la voie hiérarchique conventionnelle. Nous devons couper en quelque sorte à travers champ et ne plus tenir compte des frontières habituelles qui séparent les compétences et professions respectives. Nous devons combiner nos expériences tant que politiciens, économistes, urbanistes, sociologues, architectes ou ingénieurs et inclure dans notre démarche toute approche inhérente aux progrès de la révolution industrielle. Et puisqu'il n'existe plus aucune place dans ce Monde où la formule «conquérir et s'établir» puisse être appliquée, il faut fonder notre démarche sur une sensibilité accrue vis-à-vis des besoins de la population vivant dans un site donné et d'évaluer en conséquence quel degré de risques de caractère environnementale, politique ou sociale nous sommes à même d'affronter.»

Budapest, Novembre 1990.

LE CONGRES ISOCARP A VARSOVIE

Nous publions ci-dessous des extraits d'une communication de notre collaborateur James KISHLAB sur le XXVI-ème Congrès de la Société Internationale des professionnels de la planification urbaine et régionale, qui s'est tenue à Varsovie au mois de Septembre. Il a réuni 150 participants originaires d'une trentaine de pays.

"Son thème "Un défi aux urbanistes" - " L'environnement et la ville" a mis l'accent sur la notion d'amélioration de la qualité de vie pour tous."

La question qui a dominée tous les débats fut celle de la croissance démographique à tous les niveaux à laquelle on associe la pauvreté croissante.

to place, people and to the situation is essential to guess how much and how many kind of environmental, socio-economical and political risks we must be prepared to run.»-

Budapest, November 1990.

"Comme il est souvent le cas au cours de tels congrès, l'aspect le plus positif de l'évènement a résidé dans les questions posées plutôt que dans les solutions proposées."

"Question de J. Kozlowski : Comment définir le développement... il est essentiel de convenir que le développement n'est pas nécessairement synonyme de croissance... développement veut dire progrès, et cela s'exprime en priorité par l'amélioration des conditions de vie grâce à des changements spécifiques et souhaitables. Plutôt que de parler de croissance ou de stagnation, comme il l'a parfois été fait à propos de l'environnement et du développement, demandons nous plutôt - quelle sorte de croissance !"

bibliographie

Hermès et la machine à penser en or pur "Hermès and the Golden Thinking Machine".

par Alexandre Tzonis. Textes en anglais. 284 p.
Edit. The MIT. PRESS Cambridge Massachusetts. 1990.

Nos lecteurs connaissent bien les contributions d'Alexandre Tzonis se rapportant au commentaire des toutes dernières tendances de l'architecture contemporaine. Le critique et historien de l'architecture abandonne cette fois-ci le domaine de l'interprétation et nous offre un volumineux récit, sous forme romancée, sur le thème de l'intelligence artificielle.

Il s'agit en l'espèce d'aborder un mythe propre à notre époque: la possibilité d'inventer une machine capable de dépasser de loin nos capacités intellectuelles, notamment combinatoires, et de nous offrir par ce biais la clef de la solution d'une multitude de problèmes qui nous assaillent.

Le roman de Tzonis nous confronte avec un certain nombre de personnes engagées dans la course vers la mise au point et la création de cette machine miraculeuse. Il s'agit en premier lieu de savants, les uns authentiquement désintéressés et travaillant chacun pour la mise au point de machines de ce genre, et d'autres plus ambitieux, ainsi que de soi-disant mécènes, qui sous l'apparence d'un intérêt bienveillant, sont décidés à s'emparer par n'importe quel moyen d'une invention qui est susceptible d'être «monnayée», et rapporter des bénéfices considérables.

Le roman consiste essentiellement dans le récit d'une intrigue qui se noue entre ces personnages, et qui les oppose non seulement sur le plan de leurs intérêts nécessairement contradictoires mais également sur celui des idées abstraites qu'ils se font de la «science» en général et de la «machine à penser se substituant à l'homme en particulier.

Le héros du récit est un chercheur authentique spécialisé dans l'informatique, qui au cours d'un retour dans son pays d'origine (la Grèce) apprend par son oncle, archéologue de profession et membre de l'Académie de Grèce, la découverte d'un curieux outil sur un champ de fouille et qui se révèle être la première machine à penser connue à ce jour. Elle est en or. L'archéologue qui a amené cet appareil dans son atelier invite son «neveu» de l'aider dans le décodage du message contenue dans la machine. Mais avant de pouvoir exécuter ce travail, l'archéologue est assassiné par des inconnus, avides de se saisir de ce trésor. Les soupçons concernant ce meurtre se concentrent bientôt sur le neveu et qui est censé avoir vu la dernière fois son parent l'archéologue., vivant.

Sur le fond du récit des péripéties engendrées par ce drame, Tzonis développe sa philosophie sur l'utilité et la valeur de l'outil informatique dans nos sociétés, et sur le rôle respectif de la pensée et de l'intuition, dans la recherche de la vérité.

En ce qui concerne la machine à penser en or - et le message mystérieux qu'il était censé contenir, l'enquête de la police a permis d'établir qu'elle a été fondue par ses voleurs, membres d'une organisation internationale de trafiquants - en vue de récupérer l'or. Le neveu de l'archéologue, disculpé, retourne à ses recherches initiales avec une conception renouvelée de la vie dans ses rapports avec la «machine à penser», fruit en quelque sorte de l'aventure vécue.

A . S . -

Jean Prouvé « Constructeur »

dans un espace de Renzo Piano Building Workshop
24 Octobre 1990 - 28 Janvier 1991

Galerie du CCI. Centre Georges Pompidou

D.G. Emmerich.

Pour l'autodidacte Le Corbusier, l'autodidacte Prouvé «est l'ingénieur-architecte réuni en un seul homme».

Conformément à la revendication de compétence universelle des architectes qui se résume dans la formule: «de la petite cuillère à l'aménagement du territoire», il a commencé comme ferronnier pour devenir tout puissant président des jurys de concours d'importance urbanistique, qui abrite aujourd'hui son exposition rétrospective.

L'oeuvre du «constructeur» Jean Prouvé se situe, en effet, entre la grille d'entrée commandée par Mallet-Stevens et son action protagoniste d'un certain machinisme architectural, qui culmine dans le choix décisif d'installer une sorte de Cité Radieuse de la culture en plein centre historique de Paris.

Mais l'essentiel de son oeuvre se trouve dans son activité de créateur en tant qu'industriel designer: appellation que pourtant il refusait.

En regardant ses réalisations avec un certain recul et en les comparant à celles de ses grands contemporains également autodidactes - Le Ricolais -le minimaliste; Wachsmann, le standard; Fuller le synergetique - quel est le trait permanent qui caractérise le style Prouvé?

De toute évidence, il souscrivait lui aussi à la maxime médiévale: «Il est vain de faire avec le plus ce qu'on peut faire avec le moins», tout comme ses éminents collègues voués également à l'industrialisation du bâtiment. Mais, les problèmes du partage de l'espace, de la polyvalence des éléments, leur différenciation en tension-compression pure...leurs thèmes fondamentaux, n'étaient pas l'essentiel de ses préoccupations.

Jean Prouvé

« Constructeur » 1901-1984

October 24th, 1990 - January 28th, 1991
Renzo Piano Building Workshop Showroom
CCI Gallery, Pompidou Centre

For the self-taught Le Corbusier, the self-taught Prouvé « is an architect-engineer all by himself ».

In compliance with an architect's claim to universal competence which can be summarized as follows : « from teaspoons to territorial lay-out », Prouvé started off as a blacksmith and ended up as almighty jury president of important planning competitions such as the Pompidou Centre itself, where his retrospective is now being shown.

Jean Prouvé's work as a « constructor » can in fact be situated in between the entrance gate commissioned by Mallet-Stevens and his action as protagonist in favour of a certain form of architectural machinism culminating in the decisive choice to build a sort of Cité Radieuse right in the heart of old Paris.

But his essential contribution as a creator was more as an industrial designer despite his own objection to such denomination.

Looking back on his achievements in retrospect and compared with those of some great contemporaries who were also self-taught — Le Ricolais, the minimalist ; Wachsmann, the standard ; Fuller, the synergetic — one might wonder whether Prouvé's style is characterized by any constant feature?

In all evidence Prouvé also subscribed to the mediaeval maxim : « There is no need for more when one can do with less », like those eminent colleagues of his equally devoted to the industrialization of building. But, problems of spatial distribution, the polyvalency of components and their differentiation in terms of pure tension-compression ... which were indeed fundamental issues for the latter, were not apparently so essential for Prouvé.

His method was based on his ancestral experience as a master-artisan ; that intuitiveness which enabled him to build first and explain afterwards. And, while others were attempt-

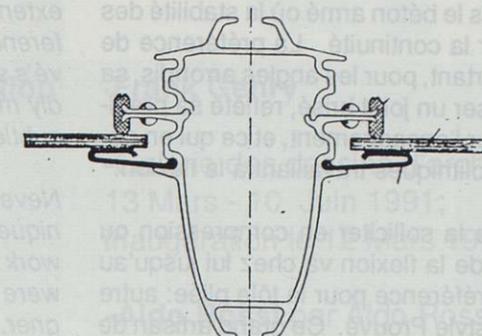
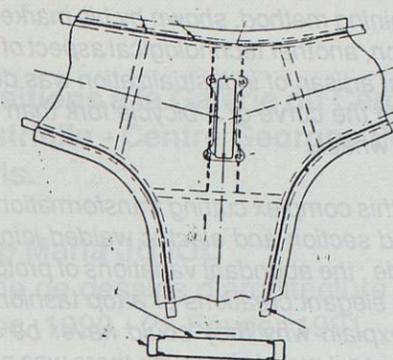


Fig.2. Poutre intermédiaire et détail du noeud
Fig.3. Vue frontale sur poteau

La méthode était fondée sur son expérience ancestrale de maître-artisan, l'intuition qui lui permettait de construire d'abord, expliquer ensuite. Et, tandis que les autres tentaient de découvrir les ressources cachées des structures spatiales, ses solutions restaient fidèles au planaire et même linéaire: portiques, poutres, portes à faux...

Or ces figures ouvertes - segments,stellations, arborescences - qui constituaient son langage formel, ne sont pas stables sans encastrement. Ce qui explique qu'aussi bien dans la conception du mobilier que dans le système porteur d'un immeuble, qu'ils soient en bois ou en métal, les «modernes», et parmi eux Prouvé, mettaient en évidence l'encastrement.

ting to find out the hidden sources of spatial structures, Prouvé stuck to planar or even linear solutions : girder, portal frame, cantilever ...

But open figures such as segments, stellations, arborescences, which his formal language was made up of, are not stable without any end-fixity. This explains why in furniture design as well as in load-bearing systems of buildings, both wood and metal structures, the so-called « moderns » including Prouvé were all for emphasizing end-fixity.

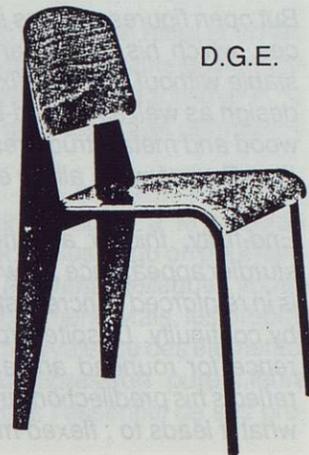
End-fixity, thicker and heavier than hinged joints, has a sturdier appearance ; however, the only real reason for its use is in reinforced concrete structures whose stability is assured by continuity. Despite Prouvé being an iron man, his preference for rounded angles, his will to avoid broken joints, reflects his predilection and a sort of a priori for end-fixity and what it leads to : flexed monolithic structures.

D'un effet plastique robuste, car plus épais et plus lourd qu'un assemblage articulé, l'encastrement, cependant, n'a sa véritable raison d'être que dans le béton armé où la stabilité des structures est assurée par la continuité. La préférence de Prouvé, homme de fer pourtant, pour les angles arrondis, sa volonté de ne jamais réaliser un joint brisé, reflète sa prédilection, sorte d'a priori, pour l'encastrement, et ce qui en découle: des structures monolithiques travaillant à la flexion.

Plier la matière au lieu de la solliciter en compression ou traction pures, cet amour de la flexion va chez lui jusqu'au mode d'usinage: voir sa préférence pour la tôle pliée: autre versant technologique du style Prouvé. Ce grand artisan de l'industrialisation était décidément plus sensible au galbe de la fourche de vélo qu'à la subtile stabilité de la roue de bicyclette.

Il n'en reste pas moins que sa technique de transformation à découpe complexe, profilée à froid puis assemblée par soudure électrique lui permettait de travailler comme tailleur sur mesure, variant à foison ses prototypes qui étaient autant de modèles élégants de la création d'un haut couturier. Est-ce la raison pour laquelle ils ne débouchaient jamais sur la confection en grande série? Ou bien, tout simplement, parce que le Bâtiment ne voulait point de l'industrialisation légère.

Quant à la présentation elle-même, conçue pour Prouvé «dans un espace Renzo Piano» par le créateur des lieux d'exposition même, elle est, après réflexion, aussi peu flexible que le fut celle réalisée par Gregotti pour la commémoration de Le Corbusier. Malgré «l'espace libre», ici réellement dépourvu de tout obstacle. Mais, même offerte, la liberté ne sert à rien si on ne la prend pas.



D.G.E.

Fig. 1. Chaise démontable. 1930.

Matter is bent rather than treated in pure compression or tension ; in Prouvé's case, his fondness for flexion even extends to his machining method, shown by his marked preference for folded iron, another technological aspect of Prouvé's style. This great artisan of industrialization was decidedly more sensitive to the curve of a bicycle fork than to the subtle stability of its wheel.

Nevertheless, with this complex cutting transformation technique, by cold-rolled section and electric welded joints, his work was tailor-made ; the abundant variations of prototypes were much like the elegant creations of a top fashion designer. Would that explain why they could never be mass-manufactured ? Or was it merely because there was no wish for light industrialization in Building Construction ?

As for the presentation in itself, designed for Prouvé « in a Renzo Piano showroom » by the very creator of the exhibition area, it is, after due reflection, as unflexible as Gregotti's was in commemoration of Le Corbusier. Despite the so-called « free space », really free of any obstruction here. But, freedom is worthless, even when given, unless it is used.

October, 1990
D.G. Emmerich

Portraits of architects

The French Architecture Institute (IFA), temple of architecture research, pursues its series : « Portraits of Architects ». The exhibition : « Sarfati for the majority » (according to François Lamarre, Cf. « d'A », N° 6-1990) is followed with a close-up of Riccardo Porro. After pious pictures of St. Aise in cheap abundance, this is the bloody limit !

nouvelles brèves

Expositions à la Galerie du Centre de Création Industrielle - Centre Georges Pompidou à Paris.

Josep Maria JUJOL

Galerie de dessins d'architecture du CCI
19 Dec. 1990 - 25 Février 1991

Les capitales européennes du nouveau design

-Barcelone, Dusseldorf, Milan, Paris,
Galerie du CCI
6 Mars - 27 Juin;
inauguration le 5 Mars.

Vient de paraître

SIMPLEX STABLES DANS LES SYSTEMES CONSTRUCTIFS.

Etude rétrospective et prospective des sous-ensembles indéformables composés dans le plan et dans l'espace, employés dans les fermes, charpentes, et ossatures classiques et contemporaines; avec un accent particulier sur les configurations volumiques ou tridimensionnelles, les structures tendues et les mécanismes pliants.

Le simplex stable est un maillon statique autonome qui se maintient en équilibre comme une entité indéformable dans un système constructif non monolithique, donc composé essentiellement de barres comprimées ou tendues qui sont assemblées par des articulations mobiles.

Outre les triangulations, croisillons et haubanages habituels, sont traités parmi les configurations planaires les polygones et leurs assemblages, les tessellations.

Les formes spatiales étudiées incluent les solides convexes simples: pyramides, prismes et antiprismes ainsi que les polyèdres réguliers et leurs assemblages.

Prix de l'ouvrage: 60. Frs. En vente: Editions de la Villette, Ecole d'Architecture de Paris La Villette, 144 rue de Flandre, 75019.

CYCLE DE CONFERENCES JANVIER 1991

LES DEVELOPPEMENTS URBAINS A PARIS

organisé par l'Institut Finlandais, l'Université d'Oulu et
la revue «Le Carré Bleu», à l'Institut Finlandais:
60 Rue des Ecoles 75005 Paris, à partir de 18 H.30

Compte-rendu détaillé
dans notre prochain numéro

le 15.01.91. **François Chaslin**,
Rédacteur en Chef de la revue «Architecture d'Aujourd'hui»:
«La république des Pharaons»

le 18.01.91. **Pierre Louis Faloci**,
Architecte, Professeur d'Architecture à l'Ecole de Paris Tolbiac :
«Trois interventions à Paris»

le 22.01.91. **Bernard Huet**,
Architecte, Professeur d'Histoire de l'Architecture à l'Ecole d'Architecture de Paris Belleville:
«Les transformations des espaces publics dans le centre de Paris»

le 23.01.91. **Marc Bédarida**,
Architecte, Professeur à l'Ecole des beaux-Arts de Reims:
«Les nouvelles centralités de Paris intra-muros».

le 24.01.91. **Marcel Roncayolo**,
Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales à l'Université Nanterre:
«Lignes de force de la ville et pensée de la ville»

TORVINOKA
4, RUE CARDINAL
75006 PARIS
TEL. (1) 43 25 09 13

KESKUSKATU 3
PL 468
00100 HELSINKI 10
FINLANDE

artek

MEUBLES DE ALVAR AALTO



LES AUTEURS (N° 4/90)

Claire Duplay, Sociologue et urbaniste, Enseignante à l'Ecole d'architecture de Paris-Villemin,

Edith Aujame, Architecte, Présidente de l'Association pour l'Environnement Pédagogique, Paris.

Alison Smithson, Architecte à Londres (en association avec Peter Smithson), ancien membre des C.I.A.M. et des Team X.

Bruno Vellut, Architecte à Bruxelles, Professeur à l'Ecole d'Architecture Saint-Luc.

Kimmo Kuismanen, Architecte à Oulu (Finlande); a réalisé de nombreux ensembles résidentiels dans les régions septentrionales du pays.

Louis Jeney, Etienne Kiss et George Szrogh, Architectes à Budapest, membres de la commission pour les bâtiments scolaires de l'Association des Architectes hongrois.

Balkrishna Doshi, Architecte et urbaniste à Ahmedabad (Indes) ancien collaborateur de Le Corbusier, réalisateur de nombreux ensembles urbains.

Charles Polonyi, Architecte-Urbaniste, Vice-Doyen et professeur à la Faculté d'Architecture de l'Ecole Polytechnique de Budapest.

D.G. Emmerich, Architecte et Ingénieur, connu pour ses recherches dans le domaine des structures, auteur de nombreux ouvrages sur les techniques avancées de la construction.

James Kishlar, Architecte et urbaniste américain, établi à Paris, spécialisé dans les projets de développement pour le Tiers-Monde.

le Carré Bleu une revue d'idées trimestrielle.

33 rue des Francs - Bourgeois

75004 Paris - Tél / 45 49 26 92 .

prix du n° : 50 frs

- 1958 0 - Introduction au débat (Petäjä)
1 - Morphologie de l'expression plastique (R. Pietilä)
2 - Deshumanization del Arquitectura (A. Blomstedt)
- 1959 1 - Perception de l'espace (K. Pietilä)
2 - L'habitat évolutif (Candilis, Josic, Woods)
3 - Perception de l'espace (suite) (K. Pietilä)
4* - Architecture et paysage (A. Blomstedt)
- 1960 1 - L'urbanisme de Stockholm (R. Erskine)
2 - "Arne Jacobsen" (G. Varhelyi)
4 - L'architecture et la nouvelle société (J.-B. Bakema)
- 1961 1 - La forme architecturale (A. Blomstedt)
2* - La formation de l'architecte (A. Ruusuvoori, Y. Schein)
3 - Projets d'urbanisme (Candilis, Josic, Woods)
- 1962 1* - L'unité d'habitation intégrale (A. Glikson)
2* - Art classique et baroque (D. Ungar)
3* - "Web" - proposition de trame urbaine (Candilis, Josic, Woods)
4* - Colloque des Team X à Royaumont
- 1963 1* - Architecture et civilisation technique (Osterreich)
2* - Réflexions sur l'architecture (R. Jullian)
3 - Projet pour la rénovation de Francfort (Candilis, Josic, Woods)
4* - Humanisation du milieu (A. Glikson)
- 1964 1* - Projet pour l'université de Berlin (Candilis, Josic, Woods et Schiedhelm)
2 - Enquête sur l'architecture (Y. Stein)
4* - Paris logique (atelier Tony Garnier)
- 1965 1* - Projet pour Fort Lamy (Candilis, Josic, Woods)
2* - L'avenir de l'architecture (J. Maldonado)
3* - Sur la théorie de la composition en architecture (S. Zachystal)
- 1966 2 - Les communications urbaines (G. Varhelyi)
3 - L'aménagement régional (R. Auzelle)
4 - La notion d'unité d'habitation (A. Glikson). L'oeuvre d'A. Glikson (L. Mumford)
- 1967 1* - L'oeuvre de Patrick Geddes (A. Schimmerling)
2 - Pour un véritable urbanisme (D. Cresswell)
3* - L'architecture et le problème urbain
4* - Ville et révolution
- 1968 1* - Centre ville à Ashdod (A. Neumann, Z. Hecker, T. Sharon)
2* - Résidence univéristaire à Urbino (G. Carlo de Carlo)
3 - Le mouvement de Mai (Comité de Rédaction)
4* - L'université de Villetaneuse (A. Fainsilber)
- 1969 1* - L'université à Hervanra (A. Ruusuvoori)
2* - Proposition pour un système d'urbanisme linéaire (O. Hansen)
3/4* - Mutation ou cessation (P. Nelson, A. Tzonis)
- 1970 1 - Développement linéaire et croissance urbaine (Van den Broek et Bakema)
2 - Problèmes de l'architecture contemporaine (L. Hervé)
3 - Nouvelles tendances progressives aux Etats Unis (A. Tzonis)
4 - Informatique et architecture (F. Lapidé)
- 1971 1* - Industrialisation et architecture (Marcel Lods)
2* - Architecture et urbanisme en Finlande (Kirmo Mikkola)
- 1972 1* - Table-ronde sur la formation de l'architecte
2 - Habiter par Paulin, Lamouette et Walsh
3 - Pour une approche globale de l'environnement (F. Lapidé)
4* - Création collective du tissu urbain (F. Duplay)
- 1973 1* - L'oeuvre d'Alvar Aalto
2 - Région Méditerranée (R. Dabat et P. Quinrand)
3* - Aménagement des communes de Nord de Paris (R. Auzelle)
4 - L'homme et la ville (H. Laborit)
- 1974 1 - Environnement et comportement (D. Fatouros)
2 - Pour un habitat plus accueillant (H. Hertzberger)
3 - Environnement et responsabilité de l'architecte (F. Lapidé)
4* - Création d'un langage architectural (M. Duplay)
- 1975 1* - Places couvertes pour la ville (Y. Friedman)
2* - Travaux de morphologie urbaine (M. Duplay)
3* - Industrialisation en Finlande
4* - Urbanisme (L. Miquel)
- 1976 1* - Intégration de l'université dans une trame urbaine (Ciamarra)
2 - La parole est à l'usager (R. Aujame)
3 - Méthodologie de la mise en forme architecturale (M. et D. Duplay)
4 - Automobilité et la ville (P. Ciamarra)
- 1977 1 - Les limites communales : 36 000 mailles à reprendre? (Gautrand)
2 - Développement social, politique et planification urbaine (G. Felici)
4 - Centres historiques et diffusion urbaine : un défi à l'habitat du grand nombre (P. Ciamarra, L. De Rosa)
- 1978 2 - Ecologie, Aménagement, Urbanisme (M. et M. Martinat)
3 - De l'habitat à l'urbanisme (G. De Carlo, R. Erskine)
4 - Evolutions urbaines et participation (F. Szczot)
- 1979 1 - Construction de logements dans les pays en voie de développement (C.K. Polonyi)
2 - Identité et évolution : Danemark et Finlande (D. Beaux)
3 - L'école dans l'histoire de l'architecture moderne (E. Aujame)
4 - Energie - Architecture (P. Ciamarra, L. De Rosa, C. Butters)
- 1980 1 - Journées d'études du "carré bleu" (A. Schimmerling)
2 - Historicisme ou fondements d'analyse du milieu d'habitation? (D. Beaux)
3 - La campagne de dénigrement de la Charte d'Athènes (A. Schimmerling)
4 - Narcissisme et humanisme dans l'architecture contemporaine (A. Tzonis)
- 1981 1 - Avenir du mouvement moderne (Kjell Lund)
2 - L'oeuvre de Reima Pietilä (D. Beaux)
3 - Le constructivisme en Finlande (Musée d'architecture de Helsinki)
4 - Architecture, habitat et vie sociale au Danemark (D. Beaux avec Cv Jesen et T. Cronberg)
- 1982 1 - Aménagement, urbanisme, architecture en France (Ph. Fouquey)
2 - Expression régionale et architecture contemporaine (A. Tzonis)
3 - Réforme de l'enseignement de l'architecture (Ph. Fouquey avec E. Aujame, D. Augoustinos, Ph. Boudon, J.-C. Destons, D. Beaux, M. Mangematin, V. Charlandjeva, D. Emmerich, E. Cornell, C. Martinez)
4 - Ateliers sur le terrain (C. Butters)
- 1983 1 - Education de l'architecte sur le terrain (D. Beaux)
2 - Evolution de la théorie en architecture (Dr Fr. Vidor)
3/4 - Les étudiants ont la parole (M. Parfait, D. Gauzin, Ph. Fouquey)
- 1984 1 - Itinéraire scandinave (Les collaborateurs du carré bleu dans les pays nordiques)
2 - Atelier d'été en Hongrie (C. K. Polonyi)
3 - Itinéraire nordique 2 (D. Beaux avec les collaborateurs dans les pays nordiques et H. Sigurdardottir, Ph. Fouquey, M. Mangematin, J.-L. Coutarel)
4 - Regard sur les actualités (E. Cornell, G. D. Emmerich, I. Schein, J. Puttemans)
- 1985 1 - La situation du logement dans le monde (C.K. Polonyi)
2 - Stockholm : la régression? (E. Elias Cornell)
3/4 - Regards sur l'actualité (E. Cornell, G.D. Emmerich, Lucien Hervé, Ionel Schein, Balthasar Stegmar)
- 1986 1 - Intériorité et architecture (D. Beaux, M. Mangematin, M. Sauzet)
2/3 - Informatique et création architecturale? (Ph. Fouquey)
4 - Urbanité et architecture (A. Schimmerling)
- 1987 1 - Morphologie et structures (D.G. Emmerich)
1987 2 - Finlande 87. L'après Aalto (D. Beaux)
1987 3/4 - Louvain la Neuve (H. Becker)
Melun-Sénart (Ph. Fouquey)
- 1988 1 - Modèles éphémères (Claire Duplay)
2 - Le carré bleu à Beaubourg par le comité de rédaction
3 - villes à l'heure de l'Europe.
4 - idem

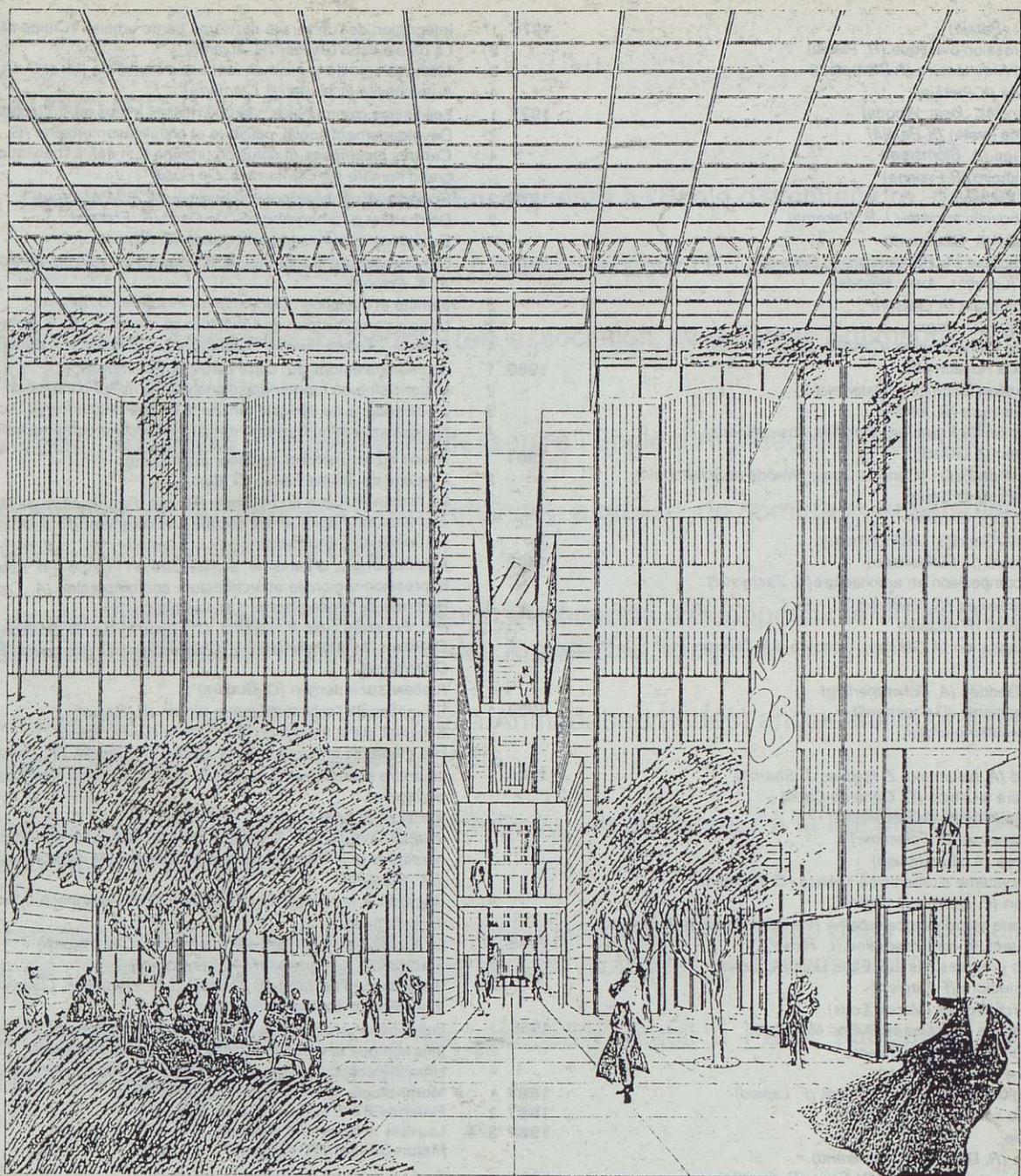
REVUE TRIMESTRIELLE D'ARCHITECTURE

Prix des Numéros de 1958 à 62 : 100 Frs

à partir des N° de la série 63 : 50 Frs.

Etranger : 55 Frs

Abonnement annuel : France : 200 Frs.



GROUPE BANCAIRE KANSALLIS · HELSINKI

Projet de développement pour le quartier de la Banque Kansallis à Helsinki. Son achèvement est prévu au cours de cette décennie.